

# Fédération Biblique Catholique

**N° 38**

1 / 1996

Bulletin

*Dei  
verbum*

**Être disciple  
du Christ en Asie,  
aujourd'hui:  
servir  
la vie**

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

**Monseigneur Alberto Ablondi,**  
évêque de Livourne,  
Président de la FBC.

**«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte  
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»  
(Dei Verbum, § 22)**

**Secrétariat Général**  
Fédération Biblique Catholique (FBC)  
B. P. 10 52 22  
D - 70045 Stuttgart  
République Fédérale Allemande  
Téléphone international: [0049] (0)711 - 169 24 0  
Fax international: [0049] (0)711 - 169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

## Bulletin DEI VERBUM - n° 38 - 1/1996 - Premier trimestre

Le *Bulletin DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

*Responsabilité éditoriale:*

Ludger Feldkämper, Pilar de Miguel

*Rédaction et fabrication:*

Hildegard Rathgeb, Gerhard Lesch

*Traducteurs:*

Jaime Asenjo, Emmanuel Billoteau,  
Robin Duckworth, Gerhard Lesch,  
Pilar de Miguel, Mercedes Navarro,  
Elisabeth Peeters,  
Viviane Schulte-Wörmann

### Abonnement

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 17 \$
- . abonnement de soutien: 30 \$
- . abonnement étudiant: 10 \$
- . abonnement réservé  
aux pays du Tiers-Monde: 10 \$

En FF:

- . abonnement ordinaire: 90 FF
- . abonnement de soutien: 150 FF

Paiement:

- par chèque à la FBC ou
- CCP 611-49X Paris *Procure des Missions*  
(Mention: "Abo BDV")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

**Faire parvenir le prix de l'abonnement au  
Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.**

**Banque:** Liga Bank, Speyer  
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

### Reproduction des articles:

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

\* \* \* \* \*

**SOMMAIRE**

\* \* \* \* \*

* <b>Être disciple du Christ en Asie, aujourd'hui: servir la vie</b>	4
* <b>Hong Kong 1996</b>	
L'apostolat biblique comme réponse aux questions posées par le monde contemporain	9
Message du Pape adressé à la Fédération Biblique Catholique à l'occasion de son 25ème anniversaire	12
En toi, sont toutes mes sources	12
* <b>Réfléchir</b>	
Jésus en Asie	14
* <b>Vie de la Fédération</b>	
<i>Expériences</i>	
Sous-région de l'Europe du Sud: Nos réflexions depuis l'Assemblée de Bogotá	16
Hong Kong: Situation actuelle	18
<i>Nouvelles</i>	
• Afrique - Zaire	19
• Amérique - Québec - Santafé de Bogotá	19
• Asie/Océanie - Hong Kong	20
• Europe/Moyen Orient - Barcelone - Budapest - Rome	20
<i>Cours d'Intérêt Biblique</i>	20

**Editorial**

"Car je sais bien, moi, le dessein que je forme pour vous - oracle du Seigneur - dessein de paix et non de malheur, qui vous réserve un avenir plein d'espérance" (Jr 29,11). C'est avec la même audace et la même vigueur que nous devons annoncer un avenir plein d'espérance "en ces temps d'urgence". Et ceci d'autant plus, que la Parole nous permet de mesurer la distance qui existe entre le dessein de Dieu et les réalisations humaines. Après avoir écouté le prophète Jérémie, comment pourrions-nous rester sourds aux cris de souffrance et indifférents à la violence et à la mort qui menacent et entravent continuellement la vie? C'est à une écoute profonde que voudrait se consacrer la Fédération Biblique Catholique en cette nouvelle année où Dieu renouvelle sa promesse et son alliance.

1996 est l'année d'une nouvelle Assemblée Plénière, la Vème depuis la naissance de la Fédération il y a un peu plus de vingt-cinq ans. La première s'est tenue à Vienne en 1972. À cette occasion, les statuts ont été approuvés et un plan d'action décidé pour six ans. La recommandation de la Constitution conciliaire Dei Verbum a soutenu notre réflexion d'alors: "Il faut que l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux fidèles du Christ". La seconde Assemblée Plénière a eu lieu à Malte en 1978, elle a marqué le passage à "l'âge adulte" de la Fédération: "Il ne s'agit pas tant d'interpréter la Bible que d'interpréter la vie à la lumière de la Bible". C'est sur Bangalore que s'est porté notre choix pour la troisième Assemblée Plénière en 1984. Elle avait pour thème: "Puissent-ils tous être prophètes" (Nb 11, 29). En 1990, nous nous sommes retrouvés à Bogotá où s'est déroulée la quatrième et dernière Assemblée Plénière. Sans doute, tous les délégués présents à cette Assemblée entendent-ils encore résonner en eux-mêmes, le texte qui a servi de trame à notre travail: "Voici, je fais toutes choses nouvelles" (Is 43,19; Ap 21,5). Les numéros 15,16 et 19 du Bulletin se sont faits l'écho de ces événements. Le moment est peut-être bon d'y revenir dans la perspective de Hong Kong.

Pour nous préparer à cette prochaine rencontre, ce numéro du Bulletin est plus spécialement consacré à l'Asie et à son contexte ecclésial, socio-économique, culturel et théologique. Nos lecteurs, qui ont eu maintes fois l'occasion de s'entendre dire que "le texte doit être lu dans son contexte", n'auront aucun mal à comprendre les raisons de ce choix. La sous-région de l'Europe du Sud, retraçant le chemin parcouru depuis Bogotá, exprime cette même conviction dans les termes suivants: "Nous voulons souligner l'importance que nous attachons au contexte dans la lecture de la Bible, ceci sous divers aspects, mais surtout du point de vue des lecteurs. Leur vie, leur situation familiale et/ou professionnelle, leurs préoccupations déterminent leur façon de lire la Bible et la place qu'elle peut avoir dans leur réflexion et leur exercice d'un discernement croyant".

Les pages centrales participent du même esprit. Nous y avons inclut l'allocation que Jean Paul II a adressée à la Fédération lors de son vingt-cinquième anniversaire et la prière que nous partagerons désormais, répondant ainsi au souhait de Monseigneur Ablondi, Président de la FBC, d'une "assemblée avant l'Assemblée" (BDV 37). Nous espérons que ce numéro stimulera les membres de la Fédération dans leur recherche et les aidera à écouter en profondeur. Il s'agit de se préparer à vivre pleinement l'événement qui vient: "La Parole de Dieu est la source d'une vie abondante offerte à tous". Telle est la bonne nouvelle avec laquelle nous commençons l'année.

Pilar de Miguel

## ÊTRE DISCIPLE DU CHRIST EN ASIE, AUJOURD'HUI: SERVIR LA VIE

*Les disciples de Jésus qui vivent en Asie, comment regardent-ils cette vie qui jaillit des sources intérieures de leurs peuples, de leur histoire, de leurs régions, de leurs cultures? Quel service peut rendre le disciple de Jésus qui vit en Asie pour affirmer, pour enrichir et pour promouvoir cette vie?*

*Notre vision de vie est celle d'une vie d'ensemble, d'intégrité et de dignité, une vie remplie de compassion, de solidarité et de responsabilité. Au coeur de notre vision de vie se trouve le sens asiatique de révérence et de respect pour le mystère et pour le sacré (Déclaration Finale de la Sixième Assemblée Plénière de la FABC en Manille, Philippines, 10-19 Janvier 1995).*

### Introduction

1. À notre Dieu d'amour et de vie, Père, Fils et Saint Esprit, louange et action de grâce!

Évêques de vingt et un pays et territoires, nous sommes rassemblés pour la Sixième Assemblée Plénière de la Fédération des Conférences Épiscopales d'Asie en cette même ville de Manille où, voici 25 ans, en la présence encourageante du vénéré pape Paul VI, l'union des Églises d'Asie à laquelle nous aspirions, a trouvé un début de réalisation. \* (voir p. 13)

La participation active à notre Assemblée, de laïcs consacrés, prêtres, religieuses et religieux, est pour nous une immense joie.

La présence du pape Jean Paul II en une telle circonstance nous touche et nous la recevons comme une grâce. Avec lui, nous ne célébrons pas seulement le vingt cinquième anniversaire de notre résolution de donner naissance à une structure qui deviendra la FABC, mais également les vingt cinq ans de Radio Veritas Asia, les 400 ans de l'archidiocèse de Manille et de ses suffragants dans l'histoire, Cebu,

Caceres, Nueva Segovia, et enfin le dixième anniversaire de la Journée Mondiale de la Jeunesse.

Bien sûr, ces festivités sont pour les Églises en Asie, unies entre elles et avec le Saint Père au service de la vie, des temps forts où s'expérimente plus particulièrement la grâce de Dieu.

2. Nous souvenant avec gratitude des débuts de la FABC, nous sommes impressionnés par la vigueur et la puissance créatrice qui lui ont donné naissance et vie.

Nous savons aussi que l'histoire de la FABC n'est que le court chapitre d'une saga qui se poursuit, celle de la sollicitude des Églises d'Asie pour la vie. Les histoires personnelles et collectives qui composent ce chapitre, manifestent la réalisation effective des promesses, même si ces promesses sont encore en attente de leur plein accomplissement.

Ce rappel des bienfaits passés nous encourage et nous fortifie. Nous prenons ainsi conscience que Dieu nous a bénis en Jésus Christ de toute bénédiction spirituelle (Ep 1,3). Nous rendons grâce

à Dieu chaque fois que nous évoquons ce souvenir (Ph 1,3).

### A. La FABC: 25 ans d'engagement au service de la vie

3. Lors de ses cinq dernières Assemblées Plénières, la FABC a cherché à identifier l'actuel "contexte de vie" de la pastorale asiatique avec ses situations inévitablement diversifiées, certaines étant mortifères et d'autres favorables à la vie. La première rencontre des évêques à Manille en 1970, avait déjà souligné que les Asiatiques espéraient une "vie meilleure et plus pleine pour eux et leurs enfants" (ABM, 10).

C'est pour cela que l'Église d'Asie doit encourager un triple dialogue: avec les différentes religions d'Asie, avec les cultures d'Asie et avec la multitude des pauvres qui y vit. Nous avons la certitude que la plénitude de la vie ne peut être atteinte que "dans et par le Christ et son Évangile et par l'effusion de l'Esprit" (FABC I, 1974).

Pour l'Église et sa mission spécifique en Asie, où les peuples sont marqués par des traditions d'une profonde piété, la prière doit être le "fleuve de vie". La prière est absolument indispensable pour que la vie du Christ soit au cœur de l'engagement chrétien pour une libération et un développement féconds. Cette vie intérieure de prière fait de l'Église une communauté de foi crédible, enracinée dans la vie trinitaire et résolument tournée vers la construction d'un avenir pleinement humain pour les peuples d'Asie (FABC III, 1982).

C'est pourquoi les laïcs doivent être à l'œuvre comme une force évangélisatrice et libératrice dans cette lutte pour la plénitude de la vie, (FABC IV, 1986). Notre foi en Jésus Christ et notre spiritualité chrétienne, qui se manifestent dans la capacité au dialogue, l'exercice du discernement et les actes posés, sont la seule contribution que nous puissions apporter.

Comme Église, nous devons avancer avec compassion et humilité aux côtés de tous les peuples d'Asie "quand ils prient, travaillent, luttent et souffrent pour une vie humaine meilleure et sont en quête du sens de la vie et du progrès" (FABC V, 1990).

Au cours des années, la *FABC* a abordé diverses questions pour promouvoir la vie sociale, économique, religieuse et ecclésiale: promotion de la justice et du développement intégral, en ce qui concerne les femmes, les travailleurs étrangers, les populations autochtones surtout; édification de communautés ecclésiales de base et de communautés humaines de base; promotion du dialogue interreligieux, en particulier du "dialogue de la vie"; formation à la responsabilité et formation spécialisée des formateurs de prêtres, des aumôniers de jeunes, des évêques et responsables laïcs; conscientisation et mouvements au niveau des secteurs fondamentaux de la société et usage plus effectif des médias en vue de l'Évangélisation.

L'augmentation générale de l'activité, ces dernières années, a eu pour effet d'inciter les Églises d'Asie à chercher "une nouvelle façon d'être Église", une Église qui s'engage à devenir une "communauté de communautés" et un signe crédible de salut et de libération.

4. Toutefois, en ce vingt-cinquième anniversaire de la *FABC*, nous devons reconnaître humblement que la conscientisation des Églises locales et l'édification d'une communion entre nos Églises d'Asie, restent des objectifs qui sont encore loin d'être atteints, en dépit des avancées remarquables déjà réalisées en ces domaines.

Nous sommes heureux de rappeler l'histoire extraordinairement riche, bien qu'encore brève, de la *FABC*. Histoire d'un auditeur attentif à ce qui menace la vie, aux différentes conceptions de la vie, à tout ce qui est célébration de la vie et désireux de faire partager sa richesse spécifique, c'est-à-dire, la mémoire d'une personne appelée Jésus qui est pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie.

5. Le thème de cette Sixième Assemblée Plénière de la *FABC* convient parfaitement. Nous avons choisi pour thème "Être disciple du Christ en Asie, aujourd'hui: Servir la vie", dans l'optique d'un réengagement pour la promotion de la vie en Asie.

## **B. Au cœur des réalités asiatiques, une conception de la vie**

6. "La vie. La richesse de l'Asie est la source d'où jaillit une vie ardente" (*FABC*

International Theological Colloquium, 1994). Comment les disciples de Jésus Christ considèrent-ils cette vie qui monte du plus profond de l'Asie, de ses peuples, de leurs histoires, de leurs habitats et de leurs cultures? En quoi les disciples de Jésus en Asie, peuvent-ils être au service du développement, de la défense et de la promotion de la vie?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes proposés d'abord d'examiner attentivement, mais brièvement, les réalités asiatiques, non pas tant pour recommencer les analyses substantielles déjà faites par les précédentes assemblées de la *FABC* et un grand nombre de séminaires et de sessions de cette même *FABC*, mais simplement pour déterminer de façon plus précise où se situe la lutte pour la vie en Asie.

7. Notre attention s'est portée sur tout ce qui menace, mine, attaque et détruit la vie des individus, groupes ou peuples; sur ce qui dévalue la personne humaine, enfants à naître, nouveau-nés, enfants, vieillards; sur tout ce qui, sur le plan socioculturel, religieux, politique, économique ou de l'environnement, menace et détruit la vie dans nos pays.

Nous avons identifié plusieurs de ces forces de mort à l'œuvre en Asie. Nous en sommes arrivés à la conclusion qu'en tant que "promoteurs" de la vie, nous ne pouvions que les dénoncer.

Le fait que l'économie globale soit régie par les forces du marché au détriment des besoins réels des populations, nous inquiète. Nous avons réfléchi à la vulnérabilité des émigrés, des réfugiés, des ethnies déplacées et des populations autochtones, aux souffrances et aux angoisses des travailleurs exploités, particulièrement à celles des enfants qui travaillent dans nos pays.

Nous avons pris une plus grande conscience des forces de mort qui font perdre aux femmes et aux (jeunes) filles, leur dignité, leur liberté, leur personnalité et leur pleine humanité. Ce sont les mêmes forces, nous le savons, qui minent la famille, cellule de base de la société et de l'Église par le biais de politiques et de valeurs permissives, anti-vie, anti-enfant, anti-femme, anti-famille et qui constituent des menaces pour l'intégrité de la vie

dans le domaine des soins médicaux, surtout en ce qui concerne les pauvres.

Nous avons pris acte de la violence croissante, du terrorisme, des conflits et de la prolifération nucléaire, alimentés par les ventes d'armes et la course au profit, réalités qui constituent une violation des droits des peuples.

De fait, elles sont une menace pour la démocratie, pour un mode de gouvernement humain et pour une société juste et pacifique. Nous constatons avec tristesse que, dans certains pays, nos sœurs et nos frères se voient encore refuser leur droit à la liberté religieuse.

En ce qui concerne le pluralisme religieux, nous avons réfléchi à la montée de l'extrémisme fondamentaliste et du fanatisme qui établissent une discrimination, excluant les membres des autres religions et détruisant l'harmonie dans la vie des peuples et la solidarité qui s'était déjà manifestée dans un "dialogue de la vie".

Notre réflexion sur ces aspects négatifs ne pouvait ignorer tout ce qui porte gravement atteinte à l'écosystème de notre planète et va à l'encontre de la justice et du droit des peuples.

## **Nous disons "non" à ces forces de mort.**

8. Dans ce triste enchaînement, nous sommes aussi encouragés par des zones de lumière. Nous avons discerné de nombreux signes d'espérance dans les histoires, les cultures de nos peuples, tels les mouvements populaires et les initiatives venues de groupes, de populations, et des Églises d'Asie, en faveur de la vie.

C'est avec beaucoup de joie que nous avons reconnu ces expressions d'une vie, puissamment à l'œuvre en Asie. Nous voulons en prendre acte, les encourager, les célébrer et y contribuer.

Parmi ces expressions, il faut noter la conscience croissante de la dignité humaine et du droit des pauvres, les voix de plus en plus nombreuses à s'élever en faveur d'un développement qui tienne compte de l'homme et le cri des groupes marginalisés pour l'obtention d'un gouvernement démocratique.

Nous nous sommes arrêtés aussi sur les mouvements qui militent pour la protection de l'environnement et de l'écosystème, en lien avec la justice, et à la solidarité des groupes engagés dans le combat pour les droits des femmes, des enfants, surtout des (jeunes) filles, et des populations autochtones.

Le nombre croissant de jeunes qui s'investissent dans des actions de solidarité en faveur de la communauté et sont en quête d'une spiritualité plus profonde, est vraiment remarquable. Les efforts de nombreux groupes pour favoriser le dialogue avec les membres d'autres religions, nous réconfortent.

Nous n'avons pas oublié ce que représente la découverte des mass médias pour la promotion des valeurs et le soutien des droits des peuples.

### À ces forces de vie, nous disons un "oui retentissant".

9. Une conception fondamentale de la vie se dégage de ce dynamisme, efficacement à l'œuvre au cœur des réalités asiatiques. Tout en restant conscients des distorsions qui se sont infiltrées dans ces traditions, nous discernons dans l'héritage vivant des traditions culturelles et religieuses d'Asie, des valeurs avec leurs modalités d'expression propres dans des formes symboliques, artistiques, littéraires, qui incarnent une conception de la vie.

Nous découvrons également dans ces traditions culturelles et religieuses, comment les générations passées ont répondu à la vie; en retour, cette découverte nous aide à trouver notre réponse, aujourd'hui.

Nous, Asiatiques, ne sommes pas simplement en quête du sens de la vie, mais de la vie elle-même. Nous nous débattons et luttons pour la vie car il s'agit là d'une tâche et d'un défi.

Mais la vie est aussi un don et un mystère; nos efforts pour l'amener à son accomplissement restent très en-deça de la valeur fondamentale de cette vie. Nous parlons de la vie comme d'un *devenir*, d'une "croissance jusqu'à", d'un voyage en direction de la vie et de la source de la vie.

### 10. Qu'est donc cette conception de la vie?

Dans la riche diversité des anciennes cultures et religions asiatiques, il existe

une conception de l'unité dans la diversité, d'une *communio de vie* entre les différents peuples. Dans un tel contexte, nous cherchons à devenir des femmes et de hommes de dialogue.

Notre conception de la vie est *holistique*, une vie reçue et confiée à chaque personne, à chaque communauté de personnes, sans égard au sexe, à la religion, à la culture, à la classe sociale ou à la couleur de la peau.

Elle est liée au développement intégral, au développement authentique de la personne en sa totalité et de chaque personne.

Pour nous la vie signifie *intégrité* et *dignité*, *compassion* pour les multitudes, surtout les pauvres et les indigents. Elle implique une solidarité avec toutes les formes de vie et un souci attentif pour la terre. Ainsi la vie nous unit-elle entre nous, Asiatiques, et avec la création toute entière, dans une communion de vie.

Vivre pour nous, c'est vivre dans l'intégrité et la dignité, dans la paix et la justice, dans la liberté et la participation, dans la réciprocité et la complémentarité. C'est vivre en simplicité et en amitié.

Le *sens révérenciel du mystère et du sacré*, spécifiquement asiatique, est au cœur de notre conception de la vie. C'est une spiritualité qui considère la vie comme sacrée et découvre le Transcendant et ses dons, même dans les affaires mondaines, dans la défaite ou la victoire, dans l'altération ou l'intégrité.

Cette profonde intériorité conduit à l'expérience de l'*harmonie* et de la *paix intérieure* et insufflé une dimension éthique à tout le créé.

11. Telle est, globalement ébauchée, la conception de la vie propre à l'Asie. Avec les yeux du cœur, avec notre foi, nous devons la comprendre comme l'œuvre de l'Esprit Créateur du Dieu de Vie qui, en toutes choses et dans tous les peuples, guérit, renouvelle, recrée d'une façon toujours nouvelle et par des moyens toujours mystérieux.

En quoi et comment pouvons-nous, en tant que disciples de Jésus, contribuer à façonner et à conduire à son accomplissement une telle conception de la vie, avec et en faveur de nos peuples d'Asie?

Comment les Églises d'Asie peuvent-elles participer, en tant qu'Églises et en tant qu'Asiatiques, à la recherche commune de la vie? Que signifie être disciple du Christ en Asie, sinon être vraiment au service de la vie?

Notre réponse nous conduit à Jésus, Lui la Vie à la suite duquel nous marchons et que nous partageons avec d'autres.

### C. Suivre Jésus

12. Toute vie est en lien avec la présence active de l'Esprit Créateur. Rien d'étonnant si Jésus, confessé comme Christ et Seigneur, est "rempli d'Esprit-Saint". Lui, la Vie, est soumis à l'Esprit.

Conçu dans le sein de la Vierge par la puissance du Saint-Esprit (Lc 1,35; Mt 1,20), oint par l'Esprit lors de son baptême au Jourdain (Mc 1,10), conduit par l'Esprit au désert pour y être préparé à sa mission (Mt 4,1), envoyé proclamer la bonne nouvelle du salut sous l'action de l'Esprit (Lc 4,18-19), Jésus inaugure la nouvelle création, la plénitude de la vie en Dieu.

Ressuscité, Il souffle sur ses disciples, l'Esprit Saint (Jn 20,22ss), Il les rend ainsi participants de sa vie et de sa mission.

### Quelle conception de la vie se dégage-t-elle de Jésus, "rempli d'Esprit Saint"?

13. *Jésus et le royaume du Dieu de vie.* «Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en plénitude" (Jn 10,10). Jésus décrit sa mission par ces simples mots. Mais il en parle aussi en termes d'annonce et de venue du Royaume de Dieu (Mc 1,15), d'espérance en la plénitude de la vie en Dieu telle qu'Israël assujetti l'attendait. Jésus enseigne ce qu'est la vie dans le Royaume.

13.1. *La communion avec l'Abba.* Jésus reconnaît dans le Dieu qu'Il appelle familièrement Abba, la source ultime de la vie. Jésus reçoit sa vie de l'Abba. "Je suis dans le Père et le Père est en moi" (Jn 14,11). Il trouve dans l'Abba le lieu où se reposer de son périple terrestre. "Père, en tes mains je remets mon esprit" (Lc 23,46). Qui est Jésus, ce qu'Il fait, où Il va: la réponse est à chercher dans sa communion d'amour avec le Père.

**13.2. Libérer et restaurer la communion avec le prochain.** Jésus, dans son amour compatissant, fait siennes les luttes et les aspirations d'Israël pour la vie. Assumant l'histoire humaine de son peuple, Il incarne en sa personne les hauts-faits que l'Abba a accompli dans le passé: création de tout ce qui vit par pur amour, libération du peuple élu de la servitude d'Égypte, appartenance réciproque à l'intérieur de l'alliance. Comme l'Abba, Jésus donne la vie en créant, libérant et restaurant la communion.

À sa parole, les démons s'enfuient, les pécheurs sont libérés. Les malades qu'Il touche sont guéris. Il libère les victimes de la société, du mal et du péché qui les enchaînent. Il les réintroduit dans la communauté humaine. Il fait tomber les barrières élevées par la cupidité, l'orgueil, la discrimination, les normes sociales bancales, et même les distorsions religieuses.

Les bannis deviennent des sœurs et des frères. Les pécheurs sont dignes de compassion. Les affamés, les assoiffés, les prisonniers, ceux qui sont nus, sont porteurs de la présence divine.

Et Dieu est notre Père. Dans la liberté et la communion offertes par Jésus, une nouvelle création est en train de poindre. La communauté humaine est renée. En effet, les temps sont accomplis. La vie en plénitude est au milieu de nous. Le royaume est là (Lc 17,21).

**13.3. Mort pour la vie d'une multitude.** Dans son amour pour la vie, Jésus affronte courageusement la mort. Comme tous ceux qui défendent la vie, Il déchaîne la fureur des "amis de la mort" et subit une mort humiliante.

Au cours du repas qu'Il partage avec ses amis avant d'être crucifié, Il rend compte de sa mort comme d'une offrande volontaire pour la vie du monde: "mon corps livré pour vous" (Lc 22,19), "mon sang versé pour la multitude" (Mc 14,243).

Il ordonne à ses disciples de faire mémoire de ce suprême acte d'amour. Sur la Croix, Jésus s'unit à toute personne en quête de la vie. Sur la Croix, la vie qui se répand à sa source dans l'amour et la force qui osent être faibles pour l'Abba et le prochain. Sur la Croix, Jésus reçoit la vie en offrant sa propre vie, en mourant.

**13.4. Le Ressuscité, vainqueur de la mort.** La Résurrection de Jésus d'entre les morts manifeste à l'humanité et à la création toutes entières que Dieu est le Maître de la vie. La Résurrection de Jésus arrache définitivement à la mort son pouvoir sur l'histoire.

L'histoire appartient désormais à la vie! Toute la création est mue par la vie. Grâce au Ressuscité, à la Parole de Vie, au Pain de Vie, à l'Auteur de la Vie, Dieu donne espoir au monde entier et à ses millions de gens qui cherchent et combattent pour la vie.

**13.5. Le don de l'Esprit de Vie.** Jésus promet et donne l'Esprit, "Seigneur, Donateur de Vie". L'Esprit qui a permis à Jésus d'être le Christ qui donne la vie, rendra la communauté des disciples capable de faire mémoire de Lui, de Le suivre et de participer à sa vie. Les disciples du Christ, individuellement et communautairement, seront réconfortés et renouvelés dans leur suite de Jésus, par l'Esprit de Vie.

Cette représentation de Jésus, mû par l'Esprit Créateur, ami de Dieu, homme d'intériorité, porteur d'harmonie, plein d'amour pour les pauvres, guérisseur et libérateur, prophète audacieux et compagnon de souffrance, vainqueur de la mort, donnant son Esprit, entre en consonance avec la conception de la vie, propre aux peuples d'Asie.

**14. Être disciple dans l'Esprit de vie.** C'est l'Esprit de Jésus qui créé la "communauté-disciple". C'est par la puissance de l'Esprit que nous croyons en Lui (1 Jn 4,2ss), faisons mémoire de Lui (Jn 14,26), témoignons de Lui (Ac 8,39) et vivons par Lui (2 Co 12,13). Être disciple, c'est vivre de l'Esprit du Seigneur ressuscité et des exigences du Royaume de Vie. C'est dans la mesure où ses disciples demeureront dans sa vie (Jn 15,4) que les peuples d'Asie seront attirés vers Jésus.

**14.1. "Communion" avec Dieu.** De même que Jésus s'est immergé lui-même dans les profondeurs de la vie et de l'amour de l'Abba, ainsi la "communauté-disciple" doit-elle s'immerger totalement dans la vie du Dieu Un et Trine et vivre de cette communion avec Lui.

Par cette communion, la "communauté-disciple" peut partager de façon plus

convaincante l'amour et la vie de Dieu avec les autres et faire plus efficacement pression avec toutes les forces du Royaume du Dieu de Vie, sur les réalités mortifères d'Asie.

Pour être en communion avec Dieu, la prière est indispensable. La prière exprime le plus intérieur de nous-mêmes et nous fait entrer dans une communion et une intimité toujours plus profonde avec Dieu. Cette communion est au cœur d'une spiritualité vivante.

En ce qui concerne Jésus, sa mission et son service tirent leur puissance, leur dynamisme et leur vie même, de sa communion avec le Père, et conduisent en retour à cette communion. Si les disciples du Christ sont pénétrés de la rencontre priante avec l'Abba et de son service, ils toucheront une corde sensible au cœur de l'Asie, qui regorge de traditions de spiritualité et de prière.

**14.2. Libérer et restaurer la communion avec le prochain.** Comme Jésus, nous devons "planter notre tente" au cœur de l'humanité et édifier un monde nouveau, mais le faire surtout parmi les souffrants et les pauvres, les marginalisés et les opprimés d'Asie.

En communion profonde avec l'humanité souffrante et conduits par l'Esprit de vie, nous devons nous immerger dans les cultures de pauvreté et de carence, propres à l'Asie. Les aspirations à l'amour et à la vie qui montent de ses profondeurs, sont particulièrement poignantes et convaincantes. Servir la vie implique d'être en communion avec toute femme, tout homme, qui cherche la vie et combat en sa faveur, à la manière dont Jésus a vécu solidaire de l'humanité.

La solidarité demande que nous soyons fermement déterminés à travailler avec nos sœurs et frères d'Asie pour libérer nos sociétés de tout ce qui asservit et porte atteinte à la vie humaine et à la création, et du péché surtout. Ce que nous proposons est la totale liberté de la vie dans le Christ.

Nous suivrons tout particulièrement Jésus dans son option préférentielle pour les pauvres et nous apporterons notre contribution à la libération des pauvres, des populations autochtones, des personnes déplacées, des victimes des guerres, des

divisions, des victimes du tourisme sexuel.

Nous aiderons plus activement au développement intégral des femmes, des enfants et des jeunes qui crient pour être libérés des nombreuses situations déshumanisantes et oppressives dans lesquelles ils se trouvent et pour obtenir la place qui leur revient dans la société et dans la mission d'une Église au service de la vie.

Avec nos sœurs et frères d'Asie, nous nous efforcerons de développer la communion entre les différents peuples d'Asie, menacés par des déséquilibres économiques, sociaux et politiques flagrants. Avec eux, nous chercherons comment mettre à profit ce qui nous est donné par nos diverses religions, cultures et modalités d'expression, pour réaliser une unité plus riche et plus profonde.

Nous construirons des ponts de solidarité et de réconciliation avec les membres des autres religions et coopérerons avec tous ceux qui, en Asie, s'efforcent de constituer une communauté véritablement créatrice.

**14.3. Mourir pour la multitude.** L'immersion dans les cultures de pauvreté d'Asie est une mort à nous-mêmes, en vue de vivre pour Dieu et pour les autres. Cette dimension de la spiritualité a sa source en Jésus, pour qui donner sa vie pour autrui revient à se donner lui-même. C'est pourquoi l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, don que Dieu fait de lui-même à toute l'humanité, et surtout aux pauvres, est au cœur de tout service authentique en faveur de la vie.

C'est cet amour qui nous pousse en tant que "communauté-disciple" de Jésus à affronter et à agir contre les réalités meurtrières, l'oppression et l'injustice, la discrimination et l'exploitation, la destruction des écosystèmes, l'atteinte à la vie. En tant que disciples, nous ne pouvons servir à la fois la vie et la mort.

De même que Jésus a œuvré comme prophète de la vie nouvelle et est mort pour la faire advenir, ainsi, devons-nous, en Asie aujourd'hui, être prophètes au nom du Dieu de la vie. Refuser d'être prophètes et de parler contre les forces de mort serait passer à côté du service de la vie.

Le fait que nous soyons minoritaires peut, certes, nous faire hésiter. De fait, nous

sommes un petit troupeau. Mais précisément, le don de la vie divine que Dieu nous fait en Jésus crucifié, sa puissance et sa sagesse, ne sont vraiment porteuses de signification que dans cette position de faiblesse.

Le triomphalisme et le déploiement de fastes et de puissance humaine ne peuvent rendre témoignage à l'abnégation que Jésus a manifestée en Croix. C'est souvent dans notre faiblesse que l'amour de Dieu comme grâce vivifiante, se manifeste avec le plus d'évidence.

Nous faisons mémoire du don total que Dieu a fait de Lui-même autour de la table eucharistique. Nous participons à la vie même de Jésus, Pain de Vie rompu et partagé. Nous buvons la coupe de la nouvelle alliance avec Dieu. Nous nous unissons à Jésus au service de la vie en lavant les pieds de notre prochain. Nous célébrons la nouvelle création quand les simples fruits de la terre et du travail des hommes deviennent présence de Jésus au milieu de nous. Nos regards se portent vers le banquet promis où tous, frères et sœurs, seront assis autour du Dieu de Vie.

**14.4. Vivre dans le Christ Ressuscité.** La foi au Ressuscité exige que ses disciples, vivant en Asie, soient des signes d'espérance. Parce que Jésus est ressuscité, nous savons que la promesse de la vie n'est pas une promesse vide. Notre quête commune ne s'achèvera pas dans le non-sens, mais dans la vie.

La Résurrection proclamée par la parole, les actes, la présence, la communauté et le service accompli par les disciples du Christ, peut donner aux peuples d'Asie l'assurance que, dans les divers espaces publics dominés par la mort, la vie continue à battre et à couler, que la promesse de la vie est déjà réalisée et trouvera son accomplissement en Jésus et dans son Esprit.

**14.5. Se laisser conduire par l'Esprit de vie.** Le don de l'Esprit rend des hommes et des femmes, disciples de Jésus. Les fruits de l'Esprit qui sont charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance, douceur, maîtrise de soi, manifestent concrètement le fait de "vivre de l'Esprit, de se laisser conduire par l'Esprit" (Ga 5,25). Ces valeurs, opposées aux "fruits de la chair", doivent animer

toute la vie de l'Église, ses plans d'action, ses programmes et sa vie communautaire.

L'Esprit est le souffle puissant qui anime la mission des disciples du Christ. Que ce soit dans la proclamation de l'Évangile ou dans le silence de la prière, dans le contact personnel chaleureux ou dans la gravité d'une action menée en faveur de la libération, l'Esprit de vie guide, sanctifie et fait don de l'unité à la "communauté-disciple" pour le monde. Ce que l'Église peut transmettre de plus profond à l'Asie dans sa mission multiforme sous l'action de l'Esprit, est le Christ en tant que Chemin, Vérité et Vie.

**14.6.** Notre réflexion sur "l'être disciple" serait incomplète sans évoquer Marie, la femme qui a mis au monde Jésus. Mère de la Vie, elle est aussi la principale disciple de la Vie. Son exemple nous enseigne qu'être disciple implique l'écoute attentive de la Parole de Dieu et la liberté d'y répondre (Lc 1,26-38).

Elle se considère elle-même comme une servante, solidaire en cela de son peuple Israël, et célèbre la miséricorde de Dieu à l'égard des petits et des affamés (Lc 1,46-55). Courageusement, elle souffre avec son Fils au pied de la Croix, arbre de vie, et devient notre mère à tous. (Jn 19, 25-27). Avec la première "communauté-disciple", elle prie dans l'attente de l'Esprit de Vie promis (Ac 1,12-14).

Maintenant, avec son Fils en gloire, elle nous vivifie tous, dans l'attente de la vie éternelle. En Marie, nous ne trouvons pas simplement une mère, mais aussi un modèle et une compagne dans notre pèlerinage vers la vie.

**14.7.** Notre conclusion, en réponse à la question que nous nous sommes posée de la contribution spécifiquement chrétienne à la lutte en faveur de la plénitude de la vie en Asie, est brève, mais profondément engagée. Notre réponse est Jésus et son Évangile de Vie. Elle est également de partager la vie et l'amour libérateurs et sources de réconciliation de l'Abba, avec autrui.

Enfin, elle est d'être d'authentiques disciples, vivant de l'Esprit Créateur de Jésus, l'Esprit de Vie.

**15.** Les principales implications pastorales de l'être disciple. La réflexion sur

Suite à la page 13

## EN CHEMIN VERS HONG KONG 1996

### L'apostolat biblique comme réponse aux questions posées par le monde contemporain

*Depuis trois ans, le Dr. Daniel Kosch est directeur du Service Biblique Catholique en Suisse (SKB). Ce service a son siège à Zürich. Il partage avec nous cette réflexion sur la "lecture contextuelle" des pays de sa sous-région de l'Europe Centrale (AMB).*

#### En ce qui concerne les "conseils" du document final de Bogotá (chapitre 8)

Tous ceux qui connaissent la Bible et ce qu'elle a pu engendrer tout au long des siècles hésiteront beaucoup à estimer la valeur d'un document à l'aune de ses seules réussites. De fait, la Bible ne se trouverait pas en particulièrement bonne position si l'on s'en tenait à ce seul point de vue. Pour ne prendre qu'un exemple, nos infidélités au commandement relatif à l'amour du prochain ne diminuent en rien la valeur de celui-ci.

Le regard quelque peu critique que j'adopterai sur la mise en œuvre de la Déclaration finale de Bogotá et de ses recommandations pratiques - au moins en ce qui concerne les pays d'Europe que je connais - n'est en aucun cas un jugement porté sur la valeur de ce texte.

Même si, à l'approche de l'Assemblée Plénière de la FBC à Hong Kong, cet état de fait invite à une certaine sobriété quant à la publication d'un document plus exigeant encore dans ses requêtes. L'accumulation d'informations, d'idées et d'orientations a plutôt tendance à conduire à la résignation qu'à l'évolution courageuse et décidée.

Un relevé de toutes les recommandations fait apparaître que, sur l'ensemble des 30 sections traitant des différents sujets, plus de 60 rubriques constituent des réponses

à des suggestions et des préoccupations spécifiques.

Il ne s'agit là que d'un tour d'horizon succinct, mais une enquête effective et détaillée (même si elle ne portait que sur la Suisse ou la sous-région de l'Europe centrale) aurait pris beaucoup de temps. Je prendrai donc comme référence les enquêtes et sondages d'opinion révélés, parus dans le Bulletin (BDV n° 32, p. 11 ss).

Au cours de cette réflexion, je m'arrêterai sur quelques questions qui me semblent particulièrement fondamentales (ceci, bien sûr, porte la marque de mon expérience personnelle de clerc, investi en pastorale biblique dans les pays germanophones).

#### 1. Le problème fondamental

Les recommandations pratiques de la Déclaration Finale s'inscrivent parfaitement dans la structure et la dynamique d'ensemble du document.

L'introduction du chapitre 8 admet (vraisemblablement à la différence des sociétés bibliques qui en font la raison de leur action) qu'il ne s'agit pas seulement d'avoir une bible et de la lire, mais de lui accorder sa foi et d'en vivre; affirmation qui recevra une expression concrète en 8.3.5, partie la plus détaillée des recommandations aux membres de la Fédération.

Pour respecter cette orientation, il est essentiel de bien considérer les points abordés et de les analyser. En ce sens, l'ensemble 8.3.5., sans mentionner d'autres parties du document comme par exemple le chapitre 6, donne des orientations importantes, orientations sur lesquelles j'aimerais insister à la lumière du contexte spécifique qui est le nôtre.

#### 1.1. L'émergence d'une nouvelle conscience religieuse

Dans les pays germanophones au moins, le développement d'une conscience religieuse fortement centrée sur l'individu et souvent syncrétiste n'a cessé de s'accroître depuis 1990.

La quête de spiritualité et d'intériorité est omniprésente qui vise à acquérir une maîtrise personnelle, à faire l'expérience de l'intégralité, à entrer dans des courants cosmiques. Les cours, les rencontres et les publications que nous offrons dans le cadre de l'apostolat biblique, doivent prendre ce développement au sérieux.

Nous ne devons certes pas l'admettre sans faire preuve de discernement, mais plutôt dans l'esprit de 1 Th 5,21. Nous devons être attentifs dans cette démarche à la tendance individualiste ou à la tentation de fuir le monde. Tout comme l'auteur de 1 Jn, nous devons insister sur le fait qu'il est impossible de séparer l'amour de Dieu et la solidarité envers le prochain, ou le mysticisme et la politique.

1 Jn 3,17 se révèle d'actualité face à la tendance qui consiste à oublier la misère du Tiers Monde pour chercher de nouvelles sources d'énergie ou la force de la pensée positive à l'aide de cours de méditation.

Comment des personnes qui jouissent du bien-être ou du pouvoir, peuvent-elles être habitées par l'amour de Dieu quand elles ferment leur cœur à des frères ou des sœurs qu'elles voient dans le besoin?

#### 1.2. Le danger des nouvelles formes de nationalisme et de racisme

À une époque où les hommes politiques en parlent sans cesse et où le national-

socialisme et le totalitarisme devraient avoir laissé des traces profondes dans les mémoires, nous acceptons encore qu'il y ait la guerre en ex-Yougoslavie avec des protestations éloquentes certes, mais sans faire preuve d'initiatives et dans une attitude plus ou moins résignée; ceci, sans parler de notre attitude vis-à-vis des accès de violence terrible contre les foyers de demandeurs d'asile, des bandes de voyous xénophobes et des poussées anti-sémites.

La montée de partis nationalistes et chauvins nous font réfléchir mais, parce que certains de leurs supporters sont compréhensifs, paient leur denier du culte et camouflent leurs visées sous un langage religieux, la démarcation du christianisme et de ces idéologies, que nous devrions appeler de toutes nos forces, n'arrive pas à se matérialiser.

Ce n'est pas seulement le contenu de notre apostolat biblique, mais aussi les positions que nous adoptons ou l'aide financière que nous apportons à des programmes de pastorale biblique qui devraient exprimer le plus clairement possible que ni Ap 21,5 ni Jn 10,10 sur lequel nous réfléchissons à Hong Kong, ne sont compatibles avec une quelconque discrimination, ethnique, raciste ou autre.

Je suis parfaitement conscient que mes déclarations sont insuffisantes et que notre pouvoir d'action est faible, néanmoins, nous ne pouvons nous taire et nous résigner. Nous ne pouvons tolérer une telle mentalité dans notre propre milieu sans nous charger d'un immense poids de culpabilité.

Au contraire notre mission est de favoriser l'émergence de la force salvatrice et purificatrice de l'Évangile (cf. Message de la CCEE- Rencontre de Freising 1.1-1.3, BDV 32, p. 7-8).

### 1.3. La perte de crédibilité de l'Église

La perte de crédibilité de l'Église est le troisième défi que je voudrais mentionner; nous avons à le relever dans le cadre de notre travail de pastorale biblique.

Nous ne signalerons ici que quelques-uns des points les plus révélateurs du fait

que cette perte de crédibilité a son fondement à l'intérieur de l'Église elle-même et ne peut être attribuée au seul déclin de toute forme d'autorité: déclarations à sens unique des évêques; scandales au sein de l'épiscopat; positions du Vatican, surtout en ce qui concerne la morale sexuelle, mais aussi pour ce qui est de l'attachement rigide à la loi du célibat ecclésiastique et du refus de l'ordination des femmes sans arguments convaincants pour appuyer cette position.

L'Église, cependant, ne pourra vivre sa mission que si elle retrouve et renforce sa crédibilité.

Je pense que notre mission d'apostolat biblique se situe à plusieurs niveaux: vis-à-vis de la hiérarchie, nous devons attirer l'attention sur le fait que les résultats de la recherche exégétique nous amènent à laisser ouvert un espace de décision plus large que celui des déclarations de la hiérarchie ecclésiastique.

Et justement parce que les femmes collaborent très souvent avec nous, nous devons tenir compte aussi largement que possible de leurs questions et leur trouver une formulation juste.

Ceux qui lisent nos publications et participent à nos cours devraient devenir conscients que la Bible nous parle de multiples façons, qu'elle nous rend aptes à prendre des décisions selon notre conscience et nous permet d'accéder à une plus grande maturité.

Finalement, nous devons toujours nous redire à nous-mêmes que certaines réalités sont appelées à durer plus longtemps que les structures et les directives cléricales: la foi dans l'Église n'exclut pas, mais inclut bien plutôt un potentiel de transformation; l'espérance dans l'Église est toujours refus du désespoir et de la résignation; l'amour pour l'Église ne doit pas s'exténuer en entretiens diplomatiques ou polis avec les autorités ecclésiastiques, mais doit - surtout - intégrer ceux qui, aujourd'hui, souffrent gravement à cause de l'Église elle-même.

J'ai conscience que cette sélection parmi les défis du monde contemporain et mes propres tentatives pour y répondre ont quelque chose de provocant et susciteront des oppositions.

Mais une lecture contextuelle de la Bible, telle que l'a recommandée la Déclaration Finale de Bogotá, n'aura de sens que si elle tient compte de ces réalités.

Après cette réflexion sur le problème fondamental, j'en reviens maintenant aux recommandations pratiques.

## 2. Recommandations à l'Église entière

Au centre de ces recommandations (8.1.), nous trouvons d'une part la mise en application de la Constitution dogmatique "Dei Verbum" et d'autre part l'invitation à redonner à l'apostolat biblique sa juste place, ceci par le biais de mesures spécifiques: au niveau de l'Église universelle, par un synode des évêques; au niveau des diocèses et des conférences épiscopales, par des plans de pastorale biblique et autres moyens appropriés.

À ce propos, le Document de la Commission Biblique Pontificale de 1993 (à l'échelle de l'Église universelle) et la rencontre biblique-pastorale des évêques européens de 1994 (à l'échelle de l'Europe) doivent être reçus comme des signes d'espérance et considérés comme des avancées, même si le synode des évêques que nous appelons de tous nos vœux n'est pas encore devenu une réalité.

Une comparaison rapide entre le document de Bogotá et celui de la Commission Biblique Pontificale - compte tenu des concordances nombreuses - amène à faire les remarques suivantes:

### 2.1. La lecture contextuelle de la Bible

Le document de Bogotá s'est essentiellement attaché à la Constitution dogmatique (chapitre 6) et à ses implications quant à la lecture de la Bible. D'où la place donnée à certaines orientations, celles-là mêmes qu'exprime de façon plus nette le document romain.

### 2.2. Le pluralisme des approches et des méthodes

Le document de la Commission Biblique Pontificale prend très au sérieux le pluralisme des approches (chapitre 1), ouvrant ainsi au travail exégétique et à la

pastorale biblique, un espace de liberté permettant l'utilisation de méthodes variées et vivantes.

À cet égard, le document de la Commission Biblique va bien plus loin que les autres documents romains, mais aussi que la Déclaration de Bogotá; il ouvre de nouvelles perspectives.

### 3. Recommandations à la Fédération Biblique Catholique

L'encouragement à la collaboration, à l'assistance mutuelle grâce au partage de l'information, des ressources et du matériel à l'échelle régionale et sous-régionale est sans aucun doute valable aussi pour l'Europe.

Je me permettrai à ce sujet deux observations qui relèvent de l'auto-critique.

#### 3.1 La collaboration dans la sous-région de l'Europe centrale

Lors de ses réunions, la sous-région (connu auparavant comme *AMB*) s'est occupée - et toujours très sérieusement - de la question du financement du travail de pastorale biblique en Europe de l'Est, ou plutôt dans les pays de la Réforme et a organisé ses structures en fonction de ce problème.

Le travail de réflexion commune touchant aux options et aux méthodes, ainsi que les échanges indispensables sur les points de vue qui nous séparaient et nos divergences de position, se sont en général passés et se passent encore mal.

Malgré tout un changement de mentalité s'est amorcé et j'espère qu'il ira en s'intensifiant.

#### 3.2. L'échange avec l'Europe latine

L'apostolat biblique est florissant dans certains pays de l'Europe latine alors même que les ressources sont moindres et qu'il n'y a pas d'attachement à l'institution.

Les contributions présentées par les responsables de cette sous-région lors de la rencontre des évêques à Freising ont montré que le document de Bogotá y

avait été plus réellement reçu et approfondi que dans notre région.

Un meilleur échange sous forme de rencontres (et pas seulement sous forme d'écrits) pourrait peut-être donner une impulsion nouvelle à notre sous-région.

### 4. Recommandations aux membres

Je ne suis pas chargé de poser aux autres pays la question que je dois me poser à moi-même au sujet des recommandations faites aux membres: lesquelles ont été considérées comme prioritaires et ont, de ce fait, été appliquées? Je m'en tiendrai à deux données formelles.

#### 4.1. Trouver les insistances justes

Le volume des différentes sections manifeste clairement les insistances du texte; cf. 8.3.5. et les indications au sujet de 8.3.4. qui occupent une place plus importante. Par contre, les rubriques 8.3.1. et 8.3.2. sont d'une concision extrême.

Je ne veux en aucun cas minimiser le rôle des livres, revues ou autres ressources, ni celui des institutions et centres de pastorale biblique, mais j'aimerais attirer l'attention sur le fait qu'il y a eu, surtout dans les pays germanophones, une surévaluation en ce qui concerne la création, la gestion et la place attribuée à ces centres. Bogotá, aussi bien que la rencontre des évêques à Freising, nous orientent vraiment dans une autre direction.

"L'apostolat biblique ne doit pas être un secteur particulier de la pastorale, mais doit faire en sorte que toute la pastorale, au plan théorique et pratique, s'enracine dans le message biblique.

Dans ce but et à tous les niveaux, depuis les laïcs dans les Églises locales jusqu'aux responsables de l'Église, il importe de vérifier sans cesse si notre action pastorale va bien dans le sens de l'Évangile." (Message de la *CCCE*-Rencontre de Freising 4.2, *BDV* 32, p.8).

8.3.3. se trouve en plein milieu des cinq sections de recommandations aux membres et, de fait, la formation en vue du service de la Parole joue un rôle de premier plan dans le document.

Voilà pourquoi je suis heureux de voir que les cours de pastorale biblique suscitent un grand intérêt dans les pays de la Réforme.

Pareillement, les réponses positives à la proposition d'un cursus de formation élargi dans les pays germanophones est pour moi un encouragement, même s'il reste encore beaucoup à faire.

#### 4.2 Énoncer clairement les priorités

Le travail biblique et les centres bibliques de la sous-région de l'Europe centrale, le bureau de l'*AMB* et enfin les structures de la Fédération Biblique Catholique représentent quelque chose d'assez modeste, avec peu de salariés, des moyens financiers réduits et une influence très limitée sur le cours des événements que ce soit dans l'Église ou dans la société.

Nous devons admettre tranquillement cet état de fait, sans nous prendre nous-mêmes en pitié, mais sans non plus nous sous-estimer.

Globalement, le fait que nous ayons relativement peu de poids, et que la Bible ne soit pas au centre des intérêts de l'Église nous donne une certaine liberté - à l'échelle locale, là où nous vivons et travaillons, mais aussi en Europe et dans le monde.

Nous usons utilement de notre liberté si nous renonçons à être "tout à tous" et à avoir "tout, tout de suite".

Il s'agit bien plutôt de décider, à partir des défis que nous avons reconnus comme ceux de notre monde contemporain (voir), quelles options et tâches s'imposent en priorité à la lumière du message évangélique (discerner), et d'orienter obstinément notre travail dans ces directions (agir).

#### Textes:

- Fédération Biblique Catholique "La Bible et la nouvelle évangélisation", Déclaration Finale de la Quatrième Assemblée Plénière (1990)

- Commission Biblique Pontificale, "L'interprétation de la Bible dans l'Église" (1993)

• "La Bible dans l'Église d'Europe aujourd'hui et demain". Rencontre biblique-pastorale des évêques d'Europe à Freising près de Munich (BDV 32, Mars 1994)

### Questions pour aller plus loin

1. Quels sont les défis de notre monde contemporain que l'apostolat biblique doit relever?

2. Les documents/initiatives de la FBC, ceux de la Commission Biblique Pontificale ont-ils été ou sont-ils une aide ou un frein dans notre travail? En quelles circonstances le sont-ils?

3. Quelles sont les tâches dont la sous-région d'Europe centrale devrait être consciente?

4. Quelles sont nos priorités dans l'imédiat?

### En toi, sont toutes mes sources

(De Reseña Biblica, No 4/1994)

*En toi, sont toutes mes sources  
Christ, Seigneur Ressuscité.  
En toi, la source de ma quête,  
En toi, la source de mon bonheur,  
En toi, la source de mon amour.*

*Parce que tu as vaincu la mort,  
Toutes mes sources sont en toi.  
Parce que tu as aimé jusqu'au bout,  
Toutes mes sources sont en toi.  
Parce que tu as voulu demeurer avec nous  
Jusqu'à la fin des temps,  
Toutes mes sources sont en toi.*

*En toi, aussi, la source  
De mes larmes et de mes actes de défi;  
Oui, en Toi, qui nous enseignes à refuser  
tout conformisme,  
À vivre tournés vers les cieux nouveaux  
et la terre nouvelle, remplis de justice.*

*Si tu ne m'apprends pas à vivre,  
Jamais je ne saurai ce qu'est la vie,  
Si tu ne me fais pas don de ta tendresse,  
Mon cœur se desséchera jusqu'à mourir  
dans la plus terrible aridité.  
Si tu ne me dis pas qui je suis,  
Je serai errant de lieux en lieux,  
Sans jamais me trouver.*

*Que pourrais-je dire au monde  
Si tu n'étais la Parole qui met mon être à nu?  
Que pourrais-je chanter pour les autres  
Si tu n'étais la mélodie  
qui m'inspire?  
Que pourrais-je bien créer parmi les vivants  
Si tu ne me recréais  
Par ta continuelle présence?*

*En toi, sont toutes mes sources,  
Jésus, fidèle en ton amour,  
Toi qui aimes jusqu'à en mourir  
Et même au-delà.  
En toi, sont toutes mes sources,  
Et en elles  
Je suis une rivière, une eau vive  
Qui coule à travers monts et vallées,  
Trouvant sa raison d'être  
En jaillissant à flots et en me mêlant à la  
terre assoiffée  
Sans regarder en arrière.*

Antonio Lopez Baeza

## Message du Pape adressé à la Fédération Biblique Catholique à l'occasion de son 25ème anniversaire

À Son Excellence, Alberto Ablondi, Évêque de Livourne  
Président de la Fédération Biblique Catholique

C'est une grande joie pour moi de féliciter Votre Excellence et la Fédération Biblique Catholique en ce vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Le Second Concile du Vatican a invité tous les croyants à une plus grande intelligence et compréhension des Saintes Écritures pour qu'ils approfondissent leur connaissance et leur amour de Dieu notre Père et de son Fils, notre Seigneur Jésus Christ. Ce fut l'objectif principal de la Fédération Biblique Catholique durant ce dernier quart de siècle.

L'Église a toujours considéré les Écritures comme la Parole même de Dieu, à son peuple. "Dans les saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec grand amour au-devant de ses enfants et s'entretient avec eux" (cf. *Dei Verbum*, n° 21). Les saints Livres sont donc "la nourriture de l'âme, la source pure et éternelle de la vie spirituelle" (*ibid.*).

Nourris par cette Parole, les chrétiens sont spirituellement renouvelés. Ils vivent le message de l'Évangile et vont dans la joie l'annoncer aux autres.

Aujourd'hui, la "Nouvelle Évangélisation" exige que l'Évangile soit de nouveau proclamé à toute l'humanité. Tandis que l'Église va bientôt entrer dans le Troi-

sième Millénaire du Christianisme, la IV<sup>e</sup> Assemblée Plénière de la Fédération a justement souligné que l'apostolat biblique est un aspect important de la "Nouvelle Évangélisation" indispensable en ces dernières années du vingtième siècle.

L'appel du Saint-Esprit à répandre l'Évangile en cette décennie d'évangélisation a été relevé par beaucoup de chrétiens et, en cela, je suis heureux de savoir qu'il existe une collaboration entre la Fédération et l'Alliance Biblique Universelle. C'est par la prédication fidèle de l'Évangile que Jésus Christ veut que son peuple s'accroisse sous l'action de l'Esprit-Saint (cf. *Unitatis Redintegratio*, n° 2). Puisse votre travail avec l'Alliance Biblique Universelle contribuer à susciter un plus grand respect et une communion plus profonde parmi ceux qui portent le nom de chrétiens.

Recommandant la Fédération Biblique Catholique à l'intercession de Marie, Mère du Verbe Incarné, je vous donne, de tout cœur, ma Bénédiction Apostolique comme gage de grâce et de paix en Jésus Christ notre Seigneur.

Du Vatican, le 15 Mars 1994

Jean-Paul II

Suite de la page 8

"l'être disciple" que nous venons de faire sous l'angle théologico-pastoral nous conduit à envisager les implications concrètes de notre mission pastorale.

Nos préoccupations pastorales sont multiples: dialogue avec les membres des autres religions, avec les pauvres, les cultures asiatiques; justice et développement intégral à la lumière de l'enseignement social de l'Église; formation et éducation; apostolat des médias et des arts. Les résultats de nos délibérations sur ces différentes questions, très importantes et connexes, seront publiés.

À la lumière de notre réflexion croyante, nous sommes convaincus que cinq points demandent une attention pastorale particulière.

**15.1.** La famille asiatique est un microcosme de la société entière. Elle est assiégée de toutes parts par des forces de déshumanisation et de désintégration qui vont à l'encontre de la famille, depuis la pauvreté matérielle et morale jusqu'aux valeurs de la sécularisation et aux pressions extérieures qui conduisent à des pratiques bioéthiques anti-vie: avortement, contraception.

Les enfants, ici comme dans d'autres domaines, deviennent des victimes involontaires et innocentes. De jeunes garçons et filles sont exploités: travail illégal et tourisme sexuel. Être disciple en Asie implique alors, de dénoncer de telles politiques anti-vie et anti-famille et d'encourager une éthique de la vie qui soit en accord avec la loi de Dieu et les enseignements de l'Église pour promouvoir la famille comme un "sanctuaire" de la vie et une école de vie.

**15.2.** Le problème complexe des femmes et des (jeunes) filles en Asie doit être une de nos préoccupations majeures. Notre Quatrième Assemblée Plénière à Tokyo avait déjà soulevé la question au niveau de l'Église d'Asie toute entière.

De fait, l'Église comme "communauté" ne peut promouvoir sa conception chrétienne d'une vie en plénitude sans dépenser ses énergies morales et spirituelles à convertir les mentalités, transformer les structures et éradiquer les pratiques qui dénie aux femmes et aux (jeunes) filles leur dignité de créatures

de Dieu. Un impératif pastoral urgent concerne les femmes et leur droit à la coresponsabilité et à l'égalité avec les hommes dans la société et dans l'Église.

**15.3.** À l'occasion du dixième Anniversaire de la Journée Mondiale de la Jeunesse, l'Église doit aussi envisager l'Asie comme le continent de la *jeunesse*. Comme dans les autres forums de la *FABC*, nous sommes solidaires de leur combat pour une vie authentique.

Nous partageons leurs préoccupations et leurs angoisses devant des politiques mal conduites ou des structures qui engagent déjà leur avenir. Avec eux, nous nous interrogeons: la terre sera-t-elle encore suffisamment préservée pour eux et leurs enfants, étant donné la façon dont elle est "maltraitée" actuellement? Nous nous engageons à les accompagner dans leur volonté de transmettre la vie et leurs aspirations à se transformer eux-mêmes et notre société dans le sens d'une plénitude de vie.

**15.4.** L'*écologie* fait encore une fois l'objet de notre attention pastorale. Et il y a urgence, car nous assistons dans les pays d'Asie à la destruction permanente de notre environnement: eaux, forêts, plantes et règne animal, air ... et des écosystèmes indispensables à toute vie.

La vie, surtout dans le Tiers-Monde, est sacrifiée sur l'autel du profit économique à court terme. Le Seigneur, Donateur de vie, interroge notre façon d'être disciples en Asie, au sujet de cette bombe à retardement qu'est le problème écologique. Choisir la vie implique que nous sachions discerner et agir avec les membres des autres religions et groupes contre les forces de destruction de l'environnement.

**15.5.** Nous devons porter une attention particulière aux *personnes déplacées* de nos sociétés: réfugiés politiques ou écologiques et travailleurs immigrés. Ils sont marginalisés et exploités par le système. La place qui leur revient dans la société leur étant refusée, ils doivent partir ailleurs pour vivre une vie digne de ce nom.

Les accueillir implique de dénoncer les causes de leur déplacement, de travailler pour des conditions de vie plus humaines en communauté, de s'ouvrir à l'expérience de la dimension universelle du Royau-

me (Ga 3,28) et de reconnaître les occasions qui nous sont données pour l'évangélisation et le dialogue interculturel.

Bien que nos directives en matière d'action pastorale touchent divers problèmes et questions, nous demandons qu'une attention particulière soit accordée à ces cinq défis majeurs.

## Conclusion

**16.** Nous terminerons nos délibérations comme nous les avons commencées, par une prière exprimant notre action de grâce, notre espérance et notre engagement.

## Prière en faveur de la vie en Asie

Dieu d'amour et de vie, c'est en Asie que tu nous as appelés à la vie, que tu nous as dotés d'une étonnante variété et richesse de cultures, de façons de vivre, de croire, d'adorer. Sœurs et Frères de notre unique famille asiatique, nous te remercions et nous te louons.

Parmi nous, sont les pauvres parmi les pauvres, les pauvres aux multiples visages marqués par la misère et la souffrance, des millions de gens qui cherchent non seulement une vie meilleure, mais la vie en plénitude que Toi seul peux donner.

Nous entendons ton appel à les servir à la manière dont ton Fils a servi l'autre, dans un amour total, dans un complet désintéressement. Fais que nous soyons tout eucharistie.

Envoie sur nous ton Esprit de Vie, pour qu'avec les autres communautés, nous puissions répondre à l'angoisse de nos frères et sœurs avec un amour courageux et généreux et parvenir ensemble à la vie éternelle.

Que Marie, notre Mère, voix et mère des pauvres, elle qui a proclamé la libération des petits, nous accompagne. Puisse-t-elle comme mère et modèle de tous les disciples, nous conduire vers le Chemin, la Vérité et la Vie dans ton Royaume, pour toujours et à jamais. Amen. ◆

\* Nous déplorons l'absence des délégués de plusieurs pays. Nous espérons qu'un jour, nous pourrions célébrer ensemble la communion ecclésiale qui existe déjà entre nous.

## RÉFLÉCHIR

### Jésus en Asie

*John R. Levison et Priscilla Pope-Levison sont membres de la communauté universitaire de la Divinity School, Duke University (Durham, Caroline du Nord). Priscilla est maître assistant de théologie pratique et John est chercheur. Ils sont les coauteurs de "Jesus in Global Contexts" (Westminster/John Knox Press 1992) qui contient, en beaucoup plus détaillé, la substance de cette série d'articles.*

En Indonésie, les musulmans se tournent vers La Mecque pour se prosterner et prier cinq fois par jour. Dans les tours de Tokyo, des familles rendent un culte devant l'autel consacré à leurs ancêtres. De nombreux théologiens chrétiens en Asie s'interrogent: "Quel visage de Jésus peut-il être reçu dans de tels contextes?"

#### Le contexte asiatique

Bien que le christianisme ait été fondé en Asie (Palestine), il a très vite quitté ce continent pour y revenir alors que s'étaient déjà implantées d'autres grandes religions avec leurs textes sacrés: hindouisme, islam, bouddhisme et confucianisme pour n'en citer que quelques-unes. Malgré la présence de missionnaires chrétiens pendant quatre siècles, le christianisme ne s'est pas enraciné en Asie où l'on ne compte que deux ou trois pour cent d'asiatiques chrétiens.

À Bangkok, des femmes sont vendues comme prostituées pour favoriser le tourisme. À Calcutta, Mère Teresa arrache les pauvres à une mort infâme dans les caniveaux de rues jonchées d'ordures. À quelques exceptions près comme le Japon ou la Corée du Sud, les pays d'Asie vivent dans la pauvreté. De nombreux théologiens chrétiens en Asie s'interrogent: "Quel visage de Jésus peut-il apporter espoir et mieux-être aux multitudes d'Asiatiques vivant dans la pauvreté?"

Ces deux aspects de religiosité et de pauvreté dessinent les contours du visage asiatique de Jésus. Certains théologiens ne traitent que de l'un ou de l'autre en présentant Jésus soit comme le Christ

cosmique pouvant être découvert au cœur des autres religions, soit comme le principe d'une humanité nouvelle fondant la dignité des masses asiatiques. D'autres théologiens encore donnent à Jésus des traits qui relèvent de ces deux aspects de pauvreté et de religiosité: le Seigneur cosmique de l'histoire, Jésus deux fois baptisé.

#### Le Christ cosmique

Des théologiens asiatiques cherchent le point de contact entre l'Asie et le christianisme dans le domaine religieux. Dans *Le Christ inconnu de l'hindouisme*, le théologien catholique romain Raimon Panikkar réfléchit sur le contexte des religions asiatiques en essayant de discerner ce qui unit le christianisme et l'hindouisme sans pour autant en atténuer les différences.

Ce n'est pas au niveau des formulations doctrinales ni des croyances qu'il découvre leur point de contact, mais dans l'expérience la plus profonde du mystère que les croyants des deux religions peuvent partager. Ce mystère est connu et des hindous et des chrétiens, même si les premiers le nomme Isvara et les seconds, Christ. La base néotestamentaire de cette approche lui est donnée par de nombreux versets comme Ac 17,23: "Et bien! ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer" et Jn 1,9: "la vraie lumière qui éclaire tout homme".

Selon Panikkar, bien que le Christ et Isvara soit le même au niveau le plus profond du mystère, des différences subsistent entre hindouisme et christianisme.

Les chrétiens identifient le Christ-Isvara cosmique à Jésus de Galilée. Les hindous peuvent seulement respecter, sans pour autant la partager, cette identification faite par les chrétiens du Christ cosmique et du Jésus de l'histoire.

#### Jésus et l'humanité nouvelle

Pour des théologiens comme Samuel Kappen (Inde), la vie de ce Jésus de l'histoire est centrale, qui a eu pour objectif une libération devant donner naissance à une "humanité nouvelle et intégrale". Cette humanité nouvelle se caractérise par un développement total qui inclut la dignité, les droits et les souffrances des hommes. Par essence, tout ce qui fait la vie humaine requiert une libération.

La communauté de table de Jésus avec les exclus de la société est le symbole par excellence de l'humanité nouvelle. En partageant son repas avec des marginaux, Jésus a montré de façon tangible qu'ils appartenaient à la communauté juive; en outre, il leur a reconnu le droit de communier à la présence de Dieu à l'occasion des prières qui précédaient et suivaient le repas. Cette humanité nouvelle entourait celui qui était appelé "glouton et ivrogne, ami des publicains et des pécheurs" (Mt 11,19; Mc 2,15-17).

Jésus a compris que la naissance d'une humanité nouvelle nécessitait la disparition des structures déshumanisantes qui en empêchaient la pleine émergence. Dans son enseignement, il s'est opposé à toutes ces structures oppressives. Il a refusé d'interpréter la Tora d'une façon qui serait contraire à la bonté. Il a mis la Tora à la portée des hommes au lieu de les écraser sous le poids de sa législation. Par exemple, en guérissant le jour du sabbat alors que tout travail est proscrit, il a montré qu'on est libre de rendre la santé et le bien-être car c'est cela faire véritablement l'œuvre de Dieu (Mc 2,23-3,6).

Jésus a redonné le Temple au peuple en faisant que son parvis des gentils retrouve sa vocation de "maison de prière pour tous les peuples" (Mc 11,17). Il a ouvert la table du repas aux plus pauvres et aux plus marginalisés d'Israël (Mc 2,13-17). Jésus a rendu accessibles aux plus petits les trois grandes institutions du judaïsme: La Tora, le Temple et la communauté de table. En bref, il a mis le Royaume à la

portée des "publicains et des prostitués" (Mt 21,31).

## Le Seigneur cosmique de l'histoire

Les convictions sous-jacentes à ces approches de Jésus comme Christ cosmique et principe d'une humanité nouvelle se retrouvent sous les traits de Jésus, Seigneur cosmique de l'histoire. Cette christologie discerne la présence du Christ dans tous les combats pour la justice, chrétiens ou non. De même, elle la discerne en toute spiritualité, chrétienne ou non, qui inspire un combat pour la justice.

Selon les théologiens indiens M. M. Thomas et Stanley Samartha, les chrétiens et les croyants de toutes les religions rencontrent le Seigneur cosmique de l'histoire quand ils s'unissent dans la recherche de la justice sociale. Comme le dit Samartha, la collaboration entre les religions dans la lutte contre l'injustice signifie également le pèlerinage commun vers la montagne de la paix. La conviction que le Christ, en tant que Seigneur, modèle toutes les histoires - celle des chrétiens et des autres - repose sur des textes bibliques comme Ep 1,9-10 qui affirme que toutes choses seront ramenées sous la domination directe du Christ.

De même, la description du Christ en Col 1,15-20 a profondément influencé cette christologie en fournissant une base pour comprendre la présence universelle du Christ dans les religions non-chrétiennes. Col 1,15-20 souligne l'unité en Christ du cosmos tout entier. Christ est le principe de la création: "tout a été créé par lui et pour lui" (1,16).

Il soutient l'univers: "tout subsiste en lui" (1,17). Il est l'accomplissement de la création: "par lui, Dieu s'est plu à réconcilier tous les êtres pour lui" (1,20). En deçà de toute confession religieuse, tous les êtres ont leur origine en Christ. Tous subsistent en lui, même s'ils ne le reconnaissent pas. Enfin, les croyants de toutes les religions ont été réconciliés en Christ et, par conséquent, c'est en lui qu'ils trouveront leur véritable vocation.

Il n'existe aucune exception à l'accomplissement de "toutes choses" en Christ. L'expression "toutes choses" ponctue Col 1,15-20, mettant en valeur ce fait. La

confession religieuse, les perspectives économiques et les fidélités politiques ne peuvent diviser l'humanité unie dans le Christ par une solidarité cosmique.

Par conséquent, les chrétiens ne rencontrent pas le Seigneur cosmique de l'histoire uniquement dans l'Église, mais également en faisant route avec les croyants de toutes les religions qui participent au combat des peuples d'Asie pour parvenir à leur pleine humanité.

## Le double baptême de Jésus

Un autre visage de Jésus, qui rejoint et la pauvreté et la religiosité, peut se dégager non seulement de Col 1, mais encore des évangiles synoptiques. Aloysius Pieris (Sri Lanka) découvre dans ces évangiles le double baptême de Jésus, dans le Jourdain des religions asiatiques et au Calvaire de la pauvreté asiatique. Pieris suggère que, lors de son baptême par Jean, Jésus s'est aligné symboliquement sur deux catégories de personnes.

D'une part, son baptême symbolisait son adhésion à l'ascétisme prophétique du Baptiste: Jean vivait au désert, dans la nature, se nourrissant de sauterelles et de miel. Jésus, lui aussi, a renoncé au monde et suivi le Baptiste sur le chemin du désert. D'autre part, le baptême de Jésus témoignait de sa solidarité avec les pauvres de la campagne attirés par le message de Jean le Baptiste. Leur religion était celle d'un "oui" au monde, elle épousait les valeurs de la campagne.

Au fil du temps, la religiosité des pauvres a exercé une influence de plus en plus grande sur Jésus, et ses propres idéaux religieux en sont venus à prendre un tour plus positif que ceux de Jean le Baptiste. Par exemple, Jean maudissait les chefs religieux et demandait une conversion radicale. Jésus a ajouté à cela les bénédictions et les promesses offertes aux pauvres et aux pécheurs mis au ban de la société. Jean le Baptiste annonçait de "mauvaises nouvelles" au sujet du jugement à venir, mais Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle de la libération imminente.

Ces deux engagements de Jésus, lors de son baptême dans les eaux du Jourdain, l'ont conduit inévitablement à un second baptême - sur la croix, hors de Jérusalem. Il a adopté une attitude prophétique,

dénonçant l'accumulation des richesses, et a fait en sorte que les pauvres prennent conscience de leur rôle spécifique dans le processus de libération pour le nouvel ordre que Dieu voulait instaurer. Cette attitude prophétique a été perçue comme une menace par les riches et les puissants qui ont riposté par la violence et les menaces de mort. Finalement, ils l'ont livré au pouvoir romain, vaste empire colonial, pour qu'il le crucifie. Voilà où s'est achevé le périple commencé au Jourdain. Par conséquent, la croix représente le second baptême de Jésus sur le Calvaire de la pauvreté.

## Le baptême asiatique

Cette approche de la personne de Jésus est particulièrement pertinente étant donné que l'Église chrétienne a été mêlée au passé colonial oppressif en Asie. C'est ce dont témoigne le récit de l'arrivée de Vasco de Gama en Inde en 1498: "Le capitaine fit flotter au mât du navire un drapeau sur lequel était tracé une grande croix du Christ, il apportait aussi des canons, symboles du nouveau pouvoir en Orient." Pour Pieris, l'Église d'Asie doit commencer à s'engager à la suite du Christ, deux fois baptisé car, bien que l'Église existe en Asie, elle n'est pas encore l'Église d'Asie.

L'Église doit être immergée dans la religiosité asiatique en collaborant avec les autres religions pour toutes les questions concernant l'Asie. L'Église doit être également immergée dans la pauvreté de l'Asie en se laissant façonner par la religiosité des pauvres. L'Église d'Asie, deux fois baptisée, sera une assemblée de chrétiens et de non-chrétiens, formant une communauté de vie avec les pauvres dans le partage de l'héritage commun d'une spiritualité engendrée par la pauvreté.

En Occident où le christianisme est la religion dominante, rien n'incite à chercher le Christ hors des frontières de l'Église. Mais en Asie où le christianisme est la religion d'une petite minorité, le combat pour la justice et la quête spirituelle se vivent dans une large mesure à l'extérieur de l'Église. Dans ce contexte, beaucoup de théologiens asiatiques encouragent l'Église à ne pas s'isoler dans une enclave chrétienne, mais à s'immerger dans les deux réalités constitutives de l'Asie: sa pauvreté et sa religiosité. ◆

## VIE DE LA FÉDÉRATION

### Expériences

#### Sous-région de l'Europe du Sud Nos réflexions depuis l'Assemblée de Bogotá

##### Notre contribution à Hong Kong

*Nous voulons souligner l'importance que nous attachons au contexte dans la lecture de la Bible, ceci sous divers aspects, mais surtout du point de vue des lecteurs. Leur vie, leur situation familiale et/ou professionnelle, leurs préoccupations déterminent leur façon de lire la Bible et la place qu'elle peut avoir dans leur réflexion et leur exercice d'un discernement croyant.*

##### 1. Notre contribution à Bogotá

Depuis sa création en 1987, le groupe des représentants de la sous-région de l'Europe du Sud a consacré une bonne partie de ses rencontres annuelles à réfléchir aux projets, critères à retenir, réalisations concrètes en matière d'animation biblique.

Les premiers résultats de ce travail ont été présentés à l'Assemblée Plénière de Bogotá sous forme de propositions concrètes. Nous insistions alors sur le rôle des animateurs bibliques et sur la nécessité de les former non seulement au plan biblique, mais également pédagogique. Ces suggestions ont été reprises explicitement dans la Déclaration Finale (8.3.3.), mais sans plus d'explications quant aux conditions requises.

Depuis la dernière Assemblée Générale, notre groupe s'est réuni régulièrement et c'est dans le cadre de ces rencontres que nous avons poursuivi notre travail et nos échanges. Aujourd'hui, nous voudrions faire part aux membres de la Fédération de nos réflexions sur les thèmes abordés, en espérant qu'elles pourront susciter chez d'autres des idées ou des suggestions nouvelles en vue de la prochaine Assemblée Générale.

##### 2. La Lectio Divina

Notre première rencontre a eu lieu à Milan en 1991. Nous nous étions proposés

d'échanger sur les activités entreprises dans chacun de nos pays, surtout en Italie et dans le diocèse qui nous accueillait où le Cardinal Martini avait favorisé des expériences d'animation biblique. Nous avons ainsi beaucoup appris sur la dynamique pastorale suscitée par *L'école de la Parole* dont le fondement est la pratique de la "Lectio Divina".

Cela nous a fait prendre conscience qu'il était important de trouver des moyens adéquats pour que tous puissent accéder à une lecture croyante de la Bible. La "Lectio Divina" était un bon point de départ, mais nous nous sommes rendus compte qu'il existait d'autres chemins possibles et que, dans certains de nos pays, nous avions déjà commencé à "adapter" cette pratique et à travailler sur d'autres modes d'approche.

C'est également au cours de cette rencontre que nous avons compris qu'entreprendre une réflexion critique sur nos méthodes d'animation biblique était essentiel. Nous avons donc décidé de consacrer la réunion suivante à la mise en commun de l'évaluation faite par chaque pays de l'une de ces méthodes, ceci, à l'aide d'un questionnaire adapté.

##### 3. L'animation biblique de la pastorale

En 1992, nous nous sommes retrouvés à Malte. Les résultats de l'évaluation dont

il vient d'être question, nous ont conduits à deux constatations importantes: 1) toutes les activités qui font appel à la Bible ne peuvent être, à proprement parler, qualifiées de bibliques; 2) il est nécessaire de passer d'une "pastorale biblique" à une "animation biblique de la pastorale de l'Église".

Cette dernière constatation supposait un changement de perspectives considérable dans la façon d'envisager notre travail. La prise de conscience de la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église était née d'une intuition fondamentale. Si la Parole de Dieu est la source et le sommet de la vie de l'Église, de sa proclamation de la Bonne Nouvelle, de ses célébrations, etc..., alors la lecture de la Bible ne peut être une activité de plus à côté des autres, mais elle doit être située au cœur de toutes les activités et de tous les aspects de sa vie.

Par conséquent, cela implique d'abandonner le modèle de la "pastorale biblique" comme secteur particulier de la pastorale et de passer à "l'animation biblique de l'ensemble de la pastorale", de telle sorte que la Bible puisse retrouver sa vraie place dans la vie de l'Église.

Dans ce contexte, nous sommes revenus sur la question de la lecture croyante de la Bible, des principes qui peuvent l'inspirer et des méthodes aptes à la guider. Tel serait le thème principal de nos futures rencontres.

##### 4. Le symposium des évêques européens

Cette nouvelle réunion avait pour objet d'informer que le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe, en collaboration avec la FBC, pensait à organiser un symposium des évêques européens sur le thème "La Bible dans la vie de l'Église d'Europe, aujourd'hui et demain". Il s'agissait d'examiner, une fois encore, la mise en application du chapitre six de la constitution Dei Verbum.

Notre groupe a décidé d'apporter sa contribution à ce symposium en mettant au point un questionnaire qui permettrait d'évaluer comment les orientations conciliaires avaient été reçues dans les différents pays (le résumé de cette enquête a paru dans le n° 32 (1994) du Bulletin Dei Verbum, p.9-10) et d'élaborer un docu-

ment préparatoire qui rassemblerait toutes nos réflexions concernant l'animation biblique. Un des membres du groupe a été chargé de rédiger une première ébauche de ce document, revu ultérieurement par les autres membres et publié dans le Bulletin Dei Verbum.

## 5. Lire la Bible en partant de la vie

La rencontre de l'année suivante, en 1993 à Toulouse, a été marquée par une large participation de membres associés et de personnes ou institutions intéressées par le sujet. Nous poursuivions deux objectifs: **a)** mettre en relation ceux et celles qui, dans nos différents pays, travaillent dans le domaine de l'animation biblique; **b)** échanger sur les différentes méthodes de lecture de la Bible que nous avons déjà pratiquées.

Les contributions des participants ont confirmé le bien-fondé de la terminologie adoptée l'année précédente. Il leur a semblé préférable à eux aussi de parler "d'animation biblique de la pastorale", et de situer notre travail dans une perspective pleinement "ecclésiale".

Les diverses méthodes de lecture qui nous ont été présentées par les participants tournaient autour de deux pôles: la Bible et la vie. Il s'est avéré évident que la référence à la vie est un élément constitutif de notre lecture de la Bible car, sans elle, l'Écriture Sainte n'est que de l'histoire ancienne. C'est dans le dialogue entre la Bible et la vie, dialogue qui consiste en un va-et-vient permanent de l'une à l'autre, que la parole consignée dans la Bible devient Parole de Dieu pour nous aujourd'hui.

Parmi les méthodes proposées, la plus habituellement adoptée est celle qui consiste à partir de la lecture et de l'étude de la Bible pour éclairer la vie. Cependant, certains participants se retrouvent mieux avec l'autre méthode qui va de la vie à la vie, via la Bible.

Cette réflexion a suscité des questions très importantes sur le contexte, le texte, les lecteurs, l'Église et la société dont ils font partie, etc... C'est dans le cadre de cette réflexion sur les méthodes de lecture que le document, *Les orientations de la pastorale biblique à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle* - paru dans le Bulletin Dei Verbum

n° 28 (1993) p. 4-8 et 13-17 -, a été étudié. Tous les participants l'avaient déjà lu à l'aide d'un questionnaire. Leurs observations ont été recueillies par le rapporteur, elles n'ont cependant pu être intégrées dans le document déjà publié.

## 6. La Bible dans la vie de l'Église

En avril 1994, a eu lieu le symposium des évêques mentionné ci-dessus, à la préparation duquel notre sous-région avait activement participé. Bon nombre de représentants de notre groupe y étaient présents et ont profité de l'occasion pour informer les évêques de notre travail.

Les documents préparatoires, les communications et le document final de cette rencontre ont paru sous forme de monographie dans le Bulletin Dei Verbum n° 32 (1994), envoyé à toutes les Conférences Épiscopales d'Europe. Des membres de notre sous-région ont été chargés de trois de ces communications (p. 16-22).

L'une des expériences les plus appréciées de ce symposium a été le temps réservé à la lecture de la Bible en groupe. Il s'agissait pour beaucoup d'évêques d'une expérience nouvelle qui leur a permis de réaliser ce que l'extension de ce type de lecture de la Bible pouvait susciter.

Après le symposium, nous avons essayé de voir si les "recommandations" du document final (*BDV* n° 32, p. 7-8) avait été reçues par les différentes Conférences Épiscopales. Le résultat de ce suivi a été très décevant: nous n'avons perçu aucun signe qui permettrait de dire que le message et les suggestions émises lors de cette rencontre ont eu une réelle influence, que ce soit au niveau de l'organisation (dans un renforcement des structures d'animation biblique) ou des recommandations (une présence plus effective de la Bible dans les différents domaines de la vie de nos Églises).

## 7. Une nouvelle lecture chrétienne de la Bible

Au cours de la rencontre suivante, à Barcelone en 1994, notre groupe a poursuivi sa réflexion sur les critères et les méthodes à mettre en œuvre pour une lecture croyante (populaire, rigoureuse, accessible à tous). Nous avons analysé et pratiqué deux méthodes: la "lecture fa-

milière" proposée par le Service Évangile et Vie (Paris) et la "Lecture communautaire" proposée par l'Équipe d'Animation Biblique de Suisse romande.

Après avoir examiné ces deux méthodes sous l'angle théorique et pratique, nous avons de nouveau réfléchi aux implications herméneutiques de ces lectures. La discussion s'est centrée sur les questions suivantes: quel type d'étude ou d'apprentissage devrait accompagner une telle lecture? Comment découvrir dans le texte l'expérience de foi?

Qui est le sujet de l'interprétation, la personne ou la communauté? Quelles sont les conditions requises pour qu'il y ait une lecture communautaire authentique? Comment arriver à la mise en application du texte? La réponse à ces questions nous a semblé essentielle pour pouvoir analyser les diverses méthodes et la démarche concrète, pour déterminer également quel type de lecture nous pratiquons et voulons pratiquer.

## 8. Notre contribution à Hong Kong

En cette année 1995, la rencontre de Saint Maurice avait pour but la mise au point de notre contribution à l'Assemblée Plénière. Nous avons d'abord examiné le parcours effectué jusqu'ici, et dégagé les avancées et les nouvelles questions qui se posent en cherchant à les mettre en relation avec le travail déjà accompli.

Puis nous avons fait quelques suggestions concernant le déroulement et l'organisation de l'Assemblée Plénière, suggestions qui devaient être transmises au comité préparatoire. Enfin, nous avons travaillé aux grandes lignes d'une déclaration et à un poster qui présenteront les points essentiels de notre réflexion au cours de ces années. Il s'agit de faire connaître à l'assemblée le travail de notre groupe et ses principaux résultats.

Nous voulons souligner l'importance que nous attachons au contexte dans la lecture de la Bible, ceci sous divers aspects, mais surtout du point de vue des lecteurs. Leur vie, leur situation familiale et/ou professionnelle, leurs préoccupations déterminent leur façon de lire la Bible et la place qu'elle peut avoir dans leur réflexion et leur exercice d'un discernement croyant. ◆

## Hong Kong

### Population du territoire

*Les organisateurs de la prochaine Assemblée Plénière nous ont transmis quelques informations d'ordre général sur Hong Kong. Elles intéresseront tous les lecteurs du Bulletin, mais surtout les délégués qui, à travers le monde, préparent déjà leur voyage. C'est dans cette optique qu'il faut aborder ce texte.*

#### Données officielles

(1) À la fin de l'année 1994, la population de Hong Kong était estimée à un total de 6 149 100 personnes d'après les statistiques du gouvernement, soit une augmentation de 13,2 pour cent par rapport aux chiffres d'il y a dix ans. Cela représente une croissance annuelle moyenne de 1,2 pour cent, largement due à l'immigration.

La proportion suivant laquelle se répartit la population est de 108,3 hommes pour 100 femmes, reflet d'une immigration à dominante masculine venue de Chine. La sélection qui s'opère en faveur des garçons et l'avortement pratiqué sur les filles à naître à la suite d'une échographie peut entrer en ligne de compte, mais sur une petite échelle seulement; cette pratique n'est pas à Hong Kong l'immense problème qu'elle est de l'autre côté de la frontière chinoise.

La population vieillit: allongement de l'espérance de vie (75,4 ans pour les hommes et 81 ans pour les femmes), baisse du taux de natalité (12 pour mille comme en Allemagne et en Hongrie). Le pourcentage des moins de 15 ans est tombé de 23,8 en 1984 à 19,4 en 1994, tandis que celui des plus de 65 ans est passé de 7,2 à 9,3. Un nouveau problème humain et social est en train d'apparaître du fait que les personnes âgées infirmes ne peuvent pas accompagner leurs enfants et petits enfants qui émigrent à l'étranger.

Malgré la politique récente d'enfouissement des déchets, Hong Kong ne dispose que d'un territoire de 1084 kilomètres carrés dont les quatre cinquièmes sont trop escarpés pour permettre un développement économique d'ensemble à grande échelle. Avec une densité de population globale de 5790 personnes au kilomètre carré en 1994, Hong Kong est un des endroits les plus peuplés du monde. Pour essayer d'améliorer la situation, des lotissements ont été construits par l'État dans les Nouveaux Territoires qui comptent maintenant 45,1 pour cent de la population, contre 32,8 pour cent sur le

territoire de Kowloon et seulement 21,8 pour cent sur l'île de Hong Kong.

Ce changement a eu des conséquences pour la vie de l'Église. Un pasteur des Nouveaux Territoires rapporte que ses paroissiens, fatigués par le long trajet journalier effectué entre leur résidence et leur lieu de travail dans le centre ville, rentrent chez eux sans plus avoir le temps ni l'énergie nécessaire pour participer aux activités paroissiales proposées les soirs de semaine.

En dépit de l'entrée de 150 000 employés de maison venus des Philippines, les Chinois représentent 96 pour cent de la population. La plupart d'entre eux sont nés à Hong Kong, les autres sont originaires du sud de la Chine, surtout de la province de Guangdong.

Les autres nationalités constituent 5 pour cent de la population. Fin 1994, le nombre d'immigrants Vietnamiens (boat people, réfugiés) se chiffrait à 16 273 personnes (8814 hommes et 7459 femmes). Ce chiffre a chuté au cours des dernières années, la politique étant de rapatrier tous ces immigrants au Vietnam d'ici la fin de l'année 1995.

#### (2) L'administration civile

Hong Kong est dirigé par le Gouvernement de Hong Kong, son administration s'est développée sur le modèle mis en œuvre dans toutes les colonies britanniques. Le chef du Gouvernement de Hong Kong est le Gouverneur. En vertu des termes de l'accord sino-britannique signé le 19 décembre 1984, Hong Kong accèdera au statut de Région Administrative Spéciale (SAR) de la République Populaire de Chine le 1er juillet 1997.

Le Gouverneur a l'autorité suprême en ce qui concerne l'administration de Hong Kong. Il est assisté par un Conseil exécutif (Exco) en matière politique et pour certaines questions. Le Conseil législatif (Legco) promulgue les lois et prévoit la répartition des fonds publics; ses membres traitent aussi de politique et d'administra-

tion, mais à titre consultatif plutôt que délibératif. Il existe deux conseils municipaux, le Conseil urbain et le Conseil régional qui ont une responsabilité statutaire dans les domaines de la santé publique, de la culture et des loisirs. Dix-huit conseils généraux couvrent l'ensemble du territoire. Ils ont un rôle de conseil pour la mise en œuvre des grandes lignes d'orientation au niveau de la région et offrent un espace effectif pour un débat public.

#### Données religieuses

##### (1) Les catholiques

L'Église catholique s'est implantée à Hong Kong en 1841, un an avant que Hong Kong devienne une colonie britannique. Elle a commencé avec un petit groupe d'Irlandais, membres de l'armée britannique, et avec un prêtre suisse. Elle est aujourd'hui l'une des institutions religieuses les plus fortes du territoire et également le diocèse catholique de Chine le plus important dans le monde.

Au 31 août 1994, le chiffre officiel de catholiques était de 257 457, soit 4,19 pour cent de l'ensemble de la population. Plus de 97 pour cent d'entre eux sont Chinois, les autres sont de différentes nationalités. Mais compte tenu des 150 mille Philippins, catholiques à 90 pour cent mais non enregistrés pour la plupart, le nombre des catholiques s'élève en fait à quelques 400 000, ce qui représente 6,5 pour cent de la population de Hong Kong.

Dans notre compte rendu de 1989, nous avons mentionné notre crainte de voir la population catholique s'effondrer régulièrement étant donné le faible taux de natalité, l'émigration de familles au Canada, en Australie et aux États-Unis, le départ des étudiants qui vont poursuivre leurs études à l'étranger. Il y a eu 3911 baptêmes au cours de l'année qui s'est achevée le 31 août 1994, à peu près trois fois le nombre des décès. Ce que personne n'avait prévu en 1990 était que bon nombre d'émigrants reviendraient travailler à Hong Kong après avoir obtenu leur statut de résident permanent à l'étranger. Cela peut expliquer le fait que la population catholique se maintient.

##### (2) Les protestants

La communauté protestante compte 260 mille membres, répartis entre 950 assemblées appartenant à 50 Églises dont la plus importante est l'Église baptiste, suivie par l'Église luthérienne. Les adventistes, les anglicans, les membres de l'Alliance chrétienne et missionnaire, l'Église du Christ en Chine, les méthodistes et les

pentecôtistes constituent les principales autres dénominations. La communauté orthodoxe est si peu nombreuse qu'elle vient juste de recevoir son premier prêtre résident.

### (3) Les religions non-chrétiennes

#### Le bouddhisme et le taoïsme

Le bouddhisme et le taoïsme sont les principales religions chinoises à Hong Kong où elles exercent une grande influence sur la population, surtout parmi les gens âgés. Leurs disciples appartiennent à la vaste majorité des non-chrétiens.

Bouddhistes et taoïstes ont plus de 360 temples répartis sur tout le territoire et consacrés à des divinités ou à des mortels divinisés. La plupart d'entre eux sont ouverts au public, et ils sont remplis de fidèles pour le Nouvel An lunaire, la fête de la Lune d'Automne aussi bien que pour les nombreuses autres fêtes chinoises traditionnelles.

Beaucoup, surtout chez les plus jeunes, ne voient dans ces pratiques religieuses qu'une tradition familiale sans grand impact sur leur vie quotidienne. Le gouvernement estime que 650 000 à 700 000 personnes sont bouddhistes.

#### Les musulmans

Il y a environ 50 000 musulmans à Hong Kong. Plus de la moitié d'entre eux sont Chinois, les autres sont des non-Chinois nés sur le territoire ou des croyants venus du Pakistan, d'Inde, de Malaisie, d'Indonésie, du Moyen-Orient et d'Afrique. Quatre mosquées principales sont utilisées quotidiennement pour la prière. Il existe un organisme qui coordonne tout ce qui relève de la communauté islamique, l'Incorporated Trustees of The Islamic Community Fund of Hong Kong. Il est responsable de l'organisation des célébrations des fêtes musulmanes et autres événements. Les œuvres charitables sont prises en charge par diverses organisations musulmanes locales.

#### L'hindouïsme

La communauté hindoue comprend quelques 12 000 membres à Hong Kong. Elle n'a qu'un seul temple sur l'île. Outre les activités religieuses, le temple est fréquemment le lieu d'activités sociales. Des swamis et des érudits viennent pour y faire des conférences spirituelles à la communauté.

#### Le sikhisme

Les sikhs que l'on identifie par le style de leurs turbans et leurs cheveux non rasés sont d'abord venus du Pendjab au XIX<sup>ème</sup>

siècle comme soldats de l'armée britannique. À cause de leur solide constitution physique, ils formaient également un groupe important dans la police royale de Hong Kong avant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, les membres de la communauté sont investis dans diverses professions. Ils sont à peu près 5000. Le centre de leur vie religieuse et culturelle est le temple sikh qui se trouve sur l'île de Hong Kong. Leur communauté, peu nombreuse, est très soudée.

#### Le judaïsme

La communauté juive compte un peu plus de 1000 personnes et comprend des familles originaires du monde entier. Elle

a une synagogue sur l'île de Hong Kong où ses membres célèbrent le culte le vendredi soir, le samedi matin et lors des fêtes juives. Elle dispose aussi, dans le même ensemble, d'une résidence pour le rabbin, d'une école et d'un club de loisirs. C'est une communauté étroitement soudée, aisée et influente, bien que relativement peu nombreuse.

#### Les autres

La chiromancie, l'astrologie et la géomancie (fung shui) trouvent une assez large audience dans la population, catholiques compris. Une librairie "New Age" vient d'ouvrir ses portes, elle est grandement fréquentée par les occidentaux.

## Nouvelles

### Afrique

#### Zaïre

Porfirio PINTO a terminé la traduction du Séminaire Biblique de Base (SBB) en Portugais. Elle sera particulièrement utile à des pays africains comme Mozambique et l'Angola.

Des documents, correspondant à ce type d'approche méthodologique de la Bible, sont disponibles en français, anglais, portugais, lingala et kikongo.

Pour tout renseignement complémentaire: *Verbum Bible, B.P. 7463 Kin 1, Zaïre, ou Centre pour l'Apostolat Biblique, C.A.B., B.P. 246, Bandundu, Zaïre.*

### Amérique

#### Québec

La Faculté de Théologie de l'Université de Laval a inscrit à son programme un nouveau cours, proposant une réflexion sur les différents aspects de la pastorale biblique. En outre, ce cours s'intéressera à sept organismes consacrés à la pastorale biblique et qui ont mis en place leurs méthodes et leur style propre dans la diffusion, l'interprétation et l'usage de la Bible. La *SOCABI*, membre de la *FBC*, est l'un des organismes choisis pour cette étude. Cette nouvelle nous réjouit et nous espérons que l'exemple de cette faculté de théologie sera "contagieux". C'est une bonne façon de mettre en relation l'exé-

gèse et la pastorale biblique et de faire qu'elles s'enrichissent mutuellement. Il semble bien qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

#### Santa Fe de Bogotá

Lors de ses deux dernières assemblées générales à Caracas en 1993 et à Mexico en 1995, le Conseil Épiscopal Latino-Américain a adressé les directives suivantes au Département de la Catéchèse (*DECAT*), organisme du *CELAM* responsable de la pastorale biblique:

1. Prévoir une section du *DECAT* qui prenne expressément en charge la pastorale biblique.
2. Donner une priorité à la pastorale biblique dans le travail du *DECAT*.
3. Développer la célébration d'une Semaine Nationale de la Bible et de la Pastorale Biblique à l'échelle du continent, et cela tous les ans.

De ce fait et pour rendre plus effective la collaboration qui existe déjà depuis plusieurs années entre le *DECAT-CELAM* et la *FBC* pour promouvoir la pastorale biblique en Amérique Latine et aux Caraïbes, il a été décidé d'adresser une demande au Comité Exécutif de la *FBC* pour que le *DECAT* soit maintenant affilié en tant que membre actif, puisqu'il a été désigné par le Conseil Épiscopal Latino-Américain comme responsable de la pastorale biblique.

Les Publications du *CELAM* ont fait paraître le *Plan Global del CELAM en la aurora del III Milenio (1995-1999)* sous le titre *Jesucristo, Vida Plena para Todos*.

## Asie/Océanie

### Hong Kong

Le Studium Biblicum franciscain a célébré son cinquantième anniversaire. Entre autres, nous voudrions mentionner ici les conférences de professeurs "venus de Jérusalem" pour fêter l'événement. Stanislao Loffreda, Frédéric Manns et Aviero Niccacci ont abordé les sujets suivants: *Archéologie et Évangile; Le Temple de Jérusalem et Jésus; Les découvertes archéologiques récentes à Jérusalem; La Passion selon St Jean; La Sagesse depuis l'Ancien Testament jusqu'à son accomplissement; Le "Pater Noster" et les sources de Jésus; Les femmes dans l'Évangile de Jean*. En outre, le professeur Allegra a fait une communication sur *La Bible et la culture chinoise*.

## Europe/Moyen Orient

### Barcelone

La rencontre annuelle des représentants des Associations Bibliques de l'Europe du Sud a eu lieu à l'occasion d'un congrès sur "La Bible et les peuples méditerranéens", qui s'est déroulé à Barcelone du 18 au 21 septembre 1995 (Cf. le prochain numéro du *BDV*). Les délégués de l'*ABE*, *ABI*, *ACFEB*, *ABC* et *FBC* se sont demandés comment accroître la collaboration qui existe déjà. Proposition a été

faite d'un congrès commun dans les prochaines années. Les participants ont également souligné qu'il était nécessaire d'encourager l'exégèse en Europe du Sud. Le Secrétaire Général de la *FBC* a exprimé combien il était heureux de ce type de rencontres et des fruits qu'elles portaient déjà. Il a également fait part des réflexions de la Fédération sur les relations entre exégèse et pastorale biblique et demandé aux Associations de travailler sur ce thème. Il leur a proposé d'utiliser l'infrastructure de la Fédération pour mener cette étude à bien. Les participants se sont montrés très intéressés par cette offre. Ils ont convenu que les prochaines rencontres coïncideraient avec la réunion annuelle de l'*ABI* (1996 à Rome) et avec celle de l'*ACFEB* (1997 à Lille).

### Budapest

L'Institut Biblique Saint Jérôme a célébré son cinquième anniversaire en 1995. Il compte 1298 membres. Il a publié divers documents: une *Introduction au Nouveau Testament*, un *Dictionnaire Hébreu-Hongrois*, et d'autres matériaux sur des sujets de pastorale biblique. Le nombre de participants aux séminaires s'accroît tous les ans (il est passé de 91 la première année à 465 l'année dernière). L'Institut organise également des conférences, des expositions sur la Bible et aide les Hongrois qui résident dans les pays voisins. Le centre de Budapest propose une formation biblique mensuelle.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à: Szent Jeromos Bibliatarsulat, Sziv u. 51. sz., H-1063 Budapest, tel.: 36(0) 1-112 77 73, 132 22 60.

### Rome

Le Professeur Luis Alonso Schökel achève sa carrière de professeur à l'Institut Biblique Pontifical. Dans sa dernière conférence intitulée *Sur les pas de Moïse*, il a brièvement retracé son parcours personnel: beaucoup de joie, des fruits abondants et en même temps deux sujets de frustration sur lesquels nous voudrions nous arrêter. Le premier est le peu d'intérêt que suscite généralement chez les exégètes la dimension poétique de la Bible. C'est un manque dont souffre également le dernier document de la Commission Biblique Pontificale qui, par ailleurs, est de grande valeur. Son second sujet d'insatisfaction est une "souffrance réelle ... vécue comme une injustice"; là, il fait référence à la discrimination systématique, "avec quelques heureuses exceptions", qui frappe si souvent les publications en espagnol ou en italien.

Curieusement, c'est cela même qui a été exprimé par le D. Lorenzo Albacete, évêque et théologien à Washington, lors d'une conférence donnée à un public latino-américain, à San Antonio (Texas) le 24 juin 1995, sur le thème foi et culture. "Le temps n'est pas si loin où l'espagnol était considéré comme une langue tout juste acceptable pour des étudiants en théologie; et c'est encore le cas dans certains centres de formation." Cette constatation fait réfléchir.

Nous espérons que, grâce à des exégètes de l'envergure du professeur Schökel et autres, les comportements, cause de cette "souffrance vécue comme une injustice", disparaîtront. Nous signalons au passage la récente traduction espagnole de la Bible, intitulée *La Biblia del Peregrino*, parue chez Ega-Mensajero (Bilbao, Espagne) sous la direction du professeur Schökel. ◆

## Former des Ministres de la Parole

L'*East Asian Pastoral Institute* offre un cours sur quatre mois (1 juillet au 16 Octobre 1996) à des hommes et des femmes, clercs ou laïcs, actifs dans la pastorale biblique ou appelés à l'être dans un proche avenir.

L'objectif de ce programme est de faire accroître chez les participants la compréhension du contenu et des méthodes d'interprétation de l'Ancien et du Nouveau Testament. Formation:

- à l'usage pastoral de la Bible dans les méthodes de partage biblique destinées aux communautés ecclésiales de base, aux groupes de partage d'Évangile de quartier et du même type;
- à une méthode systématique et rigoureuse d'étude biblique intitulée *Joy of Discovery in Bible Study*. Les participants seront formés à la transmission de cette méthode.
- à la prédication sur la Parole.
- enseignement sur les thèmes centraux de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le cours se situe dans le contexte de l'approche catholique de l'Écriture:

- (a) la compréhension du lien entre Révélation, Tradition, Écriture et Magistère;
- (b) l'étude de la Déclaration de la Commission Biblique Pontificale sur l'Interprétation de la Bible, publiée en 1994;
- (c) l'étude de la Déclaration Finale de l'Assemblée de Bogotà de la Fédération Biblique Catholique sur la Bible et l'Évangélisation publiée en 1990.

Informations: EAPI, P.O. Box 221, 1101 U.P Campus, Q.C., Philippines.  
Téléphone: (63 2) 924 0561; Telefax: (63 2) 924 4359.

**Le Centre Biblique Neustift** propose, entre autres activités, une formation biblique pour tous ceux qui sont intéressés, à commencer par les débutants. Le prochain cours aura lieu un soir par mois, toute l'année, à partir du mois de janvier 1996. Il aura pour thème: *Les hommes et les femmes de la Bible: des témoins de la foi*.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à: Bibelzentrum Neustift, Stiftstrasse 1. 39040 Varnh/Neustift (Italie). Tel. 0472 832325.